



COMPTES CONSOLIDES

AU 31 DECEMBRE 2014

SOMMAIRE

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE	3
ETAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ.....	4
VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS.....	5
BILAN CONSOLIDE	6
TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDÉS	7
NOTES ANNEXES AUX COMPTES CONSOLIDÉS	8
1 RÉFÉRENTIEL COMPTABLE	8
1.1 BASE DE PREPARATION DES ETATS FINANCIERS CONSOLIDÉS 2014	8
1.2 NOUVEAUX TEXTES D'APPLICATION OBLIGATOIRE APRES LE 31 DECEMBRE 2014.....	11
1.3 PRINCIPALES SOURCES D'ESTIMATION	12
2 INFORMATIONS SECTORIELLES	13
2.1 INFORMATION PAR SECTEURS OPERATIONNELS	13
2.2 RESULTATS AJUSTES	14
2.3 INFORMATIONS PAR DESTINATION GEOGRAPHIQUE	15
2.4 CHIFFRES D'AFFAIRES PAR TYPE DE CONTRATS.....	16
3 INCIDENCE DES VARIATIONS DE PERIMETRE.....	16
3.1 PRINCIPALES VARIATIONS DE PERIMETRE.....	16
3.2 RESULTAT DES CESSIIONS, VARIATIONS DE PERIMETRE ET AUTRES	17
4 IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES.....	18
4.1 ECARTS D'ACQUISITION	18
4.2 AUTRES IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES.....	19
4.3 PERTES DE VALEUR SUR ACTIFS IMMOBILISÉS	20
4.4 ENGAGEMENTS LIÉS AUX CONTRATS DE LOCATION	20
5 PARTICIPATIONS DANS LES CO-ENTREPRISES ET ENTREPRISES ASSOCIÉES	21
5.1 CO-ENTREPRISES.....	21
5.2 ENTREPRISES ASSOCIÉES.....	23
6 FINANCEMENT ET INSTRUMENTS FINANCIERS	24
6.1 RESULTAT FINANCIER	24
6.2 TRESORERIE (DETTE FINANCIERE) NETTE	24
6.3 ACTIFS FINANCIERS NON COURANTS	26
6.4 SYNTHÈSE DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS	27
6.5 GESTION DES RISQUES FINANCIERS	29
7 IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	33
7.1 CHARGE D'IMPÔT	33
7.2 IMPÔT COMPTABILISÉ EN CAPITAUX PROPRES.....	34
7.3 ACTIFS ET PASSIFS D'IMPÔT PRÉSENTES AU BILAN	34
8 CAPITAUX PROPRES ET RESULTAT PAR ACTION	36
8.1 CAPITAUX PROPRES	36
8.2 RESULTAT PAR ACTION	38
9 AVANTAGES AU PERSONNEL.....	38
9.1 EFFECTIF CONSOLIDÉ	38
9.2 CHARGES DE PERSONNEL.....	38
9.3 PROVISIONS POUR RETRAITE ET AUTRES AVANTAGES A LONG TERME.....	38
9.4 REMUNERATIONS FONDÉES SUR DES ACTIONS	42
9.5 REMUNERATION DES DIRIGEANTS.....	45
9.6 DROIT INDIVIDUEL A LA FORMATION.....	45
10 ACTIFS / PASSIFS OPERATIONNELS COURANTS	46
10.1 ÉVOLUTION DES ACTIFS ET PASSIFS OPERATIONNELS.....	46
10.2 CONTRATS DE CONSTRUCTION.....	46
10.3 ÉCHEANCIER DES CRÉANCES ET DES DETTES.....	47
10.4 PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES (CONTRATS DE CONSTRUCTION EXCLUS).....	47
10.5 ENGAGEMENTS LIÉS AUX CONTRATS COMMERCIAUX.....	48
11 FLUX DE TRÉSORERIE.....	49
11.1 VARIATION DE LA TRESORERIE (DETTE) NETTE.....	49
11.2 INVESTISSEMENT D'EXPLOITATION	49
11.3 INVESTISSEMENT FINANCIER NET	49
12. LITIGES	50
13. EVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE.....	50
14. PRINCIPES COMPTABLES	51
15 HONORAIRES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES	60
16 DIVERS	60
17 LISTE DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS CONSOLIDÉES.....	61

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	2014	2013 *
Chiffres d'affaires	note 2	12 973,6	12 697,6
Coût de l'activité		(9 791,8)	(9 685,3)
Frais de recherche et développement		(641,4)	(612,2)
Frais commerciaux		(914,4)	(894,0)
Frais généraux et administratifs		(519,3)	(506,2)
Coût des restructurations	note 10.4	(114,4)	(121,6)
Amortissement des actifs incorporels acquis **	note 4.2	(103,7)	(61,8)
Résultat opérationnel courant	note 2	888,6	816,5
Résultat des cessions, variations de périmètre et autres	note 3.2	248,9	16,1
Perte de valeur sur actifs immobilisés	note 4.3	--	(3,0)
Résultat opérationnel avant résultat des mises en équivalence		1 137,5	829,6
Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence		(34,0)	106,0
dont, quote-part dans le résultat net des co-entreprises	note 5.1	(83,5)	79,8
dont, quote-part dans le résultat net des entreprises associées	note 5.2	49,5	26,2
Résultat opérationnel après résultat des mises en équivalence		1 103,5	935,6
Intérêts financiers relatifs à la dette brute		(20,2)	(26,6)
Produits financiers relatifs à la trésorerie et équivalents		22,4	17,7
Intérêts financiers nets	note 6.1	2,2	(8,9)
Autres résultats financiers	note 6.1	(39,6)	(45,1)
Résultat financier sur retraites et avantages à long terme	note 9.3	(90,1)	(69,5)
Impôt sur les bénéfices	note 7.1	(214,3)	(203,5)
Résultat net		761,7	608,6
Attribuable :			
aux actionnaires de la société mère		714,2	573,4
aux participations ne donnant pas le contrôle		47,5	35,2
Résultat par action (en euros)	note 8.2	3,49	2,85
Résultat par action dilué (en euros)	note 8.2	3,47	2,84

* Les normes sur la consolidation, mentionnées en note 1.1, prévoient une application rétrospective. En conséquence, les états financiers présentés au titre des exercices comparatifs ont été retraités

Dans ce contexte, les co-entreprises et les entreprises associées ayant une nature opérationnelle dans le prolongement de l'activité du Groupe, la quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence est dorénavant présentée au sein du « résultat opérationnel après résultat des mises en équivalence », conformément à la recommandation 2013-01 de l'Autorité des normes comptables.

** Cette ligne correspond à l'amortissement des actifs incorporels acquis dans le cadre d'acquisition (PPA) d'entités intégrées globalement. L'amortissement du PPA relatif aux sociétés mises en équivalence est inclus dans la quote-part du résultat des sociétés mises en équivalence et détaillé en note 2.2.

ETAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ

	2014			2013 *		
	Total attribuable aux :			Total attribuable aux :		
(en millions d'euros)	Actionnaires de la société mère	Part. ne donnant pas le contrôle	Total	Actionnaires de la société mère	Part. ne donnant pas le contrôle	Total
Résultat net de la période	714,2	47,5	761,7	573,4	35,2	608,6
Ecart de conversion (note 8.1)	107,9	1,0	108,9	(135,4)	(0,7)	(136,1)
Impôt différé (note 7.2)	(0,7)	--	(0,7)	(0,3)	--	(0,3)
Net	107,2	1,0	108,2	(135,7)	(0,7)	(136,4)
Couverture de flux de trésorerie (note 8.1)	(261,8)	(30,2)	(292,0)	60,3	10,8	71,1
Impôt différé (note 7.2)	86,7	10,4	97,1	(22,4)	(3,7)	(26,1)
Net	(175,1)	(19,8)	(194,9)	37,9	7,1	45,0
Actifs financiers disponibles à la vente	0,1	--	0,1	(0,1)	--	(0,1)
Eléments reclassés ultérieurement en résultat	(67,8)	(18,8)	(86,6)	(97,9)	6,4	(91,5)
<i>Dont, part des co-entreprises, net d'IS (note 5.1)</i>	<i>18,4</i>	--	<i>18,4</i>	<i>(16,3)</i>	--	<i>(16,3)</i>
<i>Dont, part des entreprises associées, net d'IS (note 5.2)</i>	<i>16,0</i>	--	<i>16,0</i>	<i>(21,2)</i>	--	<i>(21,2)</i>
Gains (pertes) actuariels / retraite : filiales (note 9.3)	(617,6)	(9,4)	(627,0)	(27,1)	(5,0)	(32,1)
Gains (pertes) actuariels / retraite des mises en équivalence	(24,6)	--	(24,6)	(5,2)	--	(5,2)
Impôt différé (note 7.2)	97,0	3,1	100,1	(11,0)	0,1	(10,9)
Eléments non reclassés ultérieurement en résultat	(545,2)	(6,3)	(551,5)	(43,3)	(4,9)	(48,2)
<i>Dont, part des co-entreprises, net d'IS (note 5.1)</i>	<i>(14,8)</i>	--	<i>(14,8)</i>	<i>(3,8)</i>	--	<i>(3,8)</i>
<i>Dont, part des entreprises associées, net d'IS (note 5.2)</i>	<i>0,9</i>	--	<i>0,9</i>	--	--	--
Autres éléments du résultat global, net d'impôt	(613,0)	(25,1)	(638,1)	(141,2)	1,5	(139,7)
Total du résultat global pour la période	101,2	22,4	123,6	432,2	36,7	468,9

* Les normes sur la consolidation, mentionnées en note 1.1, prévoient une application rétrospective. En conséquence, les états financiers présentés au titre des exercices comparatifs ont été retraités.

VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDES

<i>(en millions d'euros)</i>	Nombre d'actions en circulation (milliers)	Capital	Primes	Réserves	Couverture de flux de trésorerie	Titres AFS	Ecart de conversion	Actions propres	Total attrib. aux actionnaires de la sté mère	Partici- pations ne donnant pas le contrôle	Capitaux propres totaux
Au 1er janvier 2013 publié	199 544	607,0	3 731,6	(623,7)	18,7	1,6	(106,2)	(87,9)	3 541,1	10,4	3 551,5
Incidence des nouvelles normes de consolidation	--	--	--	(64,1)	--	--	--	--	(64,1)	219,1	155,0
Au 1er janvier 2013 retraité *	199 544	607,0	3 731,6	(687,8)	18,7	1,6	(106,2)	(87,9)	3 477,0	229,5	3 706,5
Résultat net de l'exercice	--	--	--	573,4	--	--	--	--	573,4	35,2	608,6
Autres éléments du résultat global	--	--	--	(43,3)	37,9	(0,1)	(135,7)	--	(141,2)	1,5	(139,7)
Résultat global 2013 *	--	--	--	530,1	37,9	(0,1)	(135,7)	0,0	432,2	36,7	468,9
Souscriptions d'actions réservées aux salariés	3 405	10,2	95,0	--	--	--	--	--	105,2	--	105,2
Distribution de dividendes de la société mère (note 8.1)	--	--	--	(180,7)	--	--	--	--	(180,7)	--	(180,7)
Part des tiers dans les distributions des filiales	--	--	--	--	--	--	--	--	--	(31,9)	(31,9)
Paiements en actions (note 9.4)	--	--	--	14,7	--	--	--	--	14,7	--	14,7
Achat / vente de titres d'autocontrôle (note 8.1)	305	--	--	(10,4)	--	--	--	6,5	(3,9)	--	(3,9)
Autres	--	--	--	4,0	--	--	--	--	4,0	(0,2)	3,8
Variation de périmètre	--	--	--	(1,6)	--	--	--	--	(1,6)	4,1	2,5
Au 31 décembre 2013 retraité *	203 254	617,2	3 826,6	(331,7)	56,6	1,5	(241,9)	(81,4)	3 846,9	238,2	4 085,1
Résultat net de l'exercice	--	--	--	714,2	--	--	--	--	714,2	47,5	761,7
Autres éléments du résultat global	--	--	--	(545,2)	(175,1)	0,1	107,2	--	(613,0)	(25,1)	(638,1)
Résultat global 2014	--	--	--	169,0	(175,1)	0,1	107,2	0,0	101,2	22,4	123,6
Souscriptions d'actions réservées aux salariés	2 097	6,3	63,3	--	--	--	--	--	69,6	--	69,6
Distribution de dividendes de la société mère (note 8.1)	--	--	--	(242,8)	--	--	--	--	(242,8)	--	(242,8)
Part des tiers dans les distributions des filiales	--	--	--	--	--	--	--	--	--	(130,9)	(130,9)
Paiements en actions (note 9.4)	--	--	--	14,1	--	--	--	--	14,1	--	14,1
Achat / vente de titres d'autocontrôle (note 8.1)	613	--	--	(19,3)	--	--	--	22,5	3,2	--	3,2
Autres	--	--	--	(24,9)	--	--	--	--	(24,9)	(0,5)	(25,4)
Variation de périmètre	--	--	--	4,1	--	--	--	--	4,1	169,3	173,4
Au 31 décembre 2014	205 964	623,5	3 889,9	(431,5)	(118,5)	1,6	(134,7)	(58,9)	3 771,4	298,5	4 069,9

* Les normes sur la consolidation, mentionnées en note 1.1, prévoient une application rétrospective. En conséquence, les états financiers présentés au titre des exercices comparatifs ont été retraités.

BILAN CONSOLIDE

(en millions d'euros)

ACTIF	Notes	31/12/14	31/12/13 *	01/01/13 *
Ecarts d'acquisition, net	note 4.1	3 212,6	2 923,6	2 913,7
Autres immobilisations incorporelles, net	note 4.2	946,2	527,8	564,2
Immobilisations corporelles, net	note 4.2	1 557,0	1 322,3	1 273,8
Total de l'actif opérationnel non courant		5 715,8	4 773,7	4 751,7
Participations dans les co-entreprises	note 5.1	1 103,1	1 411,4	1 439,5
Participations dans les entreprises associées	note 5.2	385,5	246,8	203,0
Titres de participation non consolidés	note 6.3	60,4	65,0	191,5
Actifs financiers non courants	note 6.3	138,4	153,0	132,3
Total de l'actif financier non courant		1 687,4	1 876,2	1 966,3
Instruments dérivés non courant - actif	note 6.5	44,1	16,6	23,5
Impôts différés actifs	note 7.3	947,6	803,6	993,3
Actifs non courants		8 394,9	7 470,1	7 734,8
Stocks et en-cours	note 10.1	2 437,6	2 124,1	2 111,2
Contrats de construction : actif	note 10.2	1 996,4	1 995,2	2 029,5
Avances et acomptes versés sur commandes en cours	note 10.1	326,0	285,2	231,0
Clients et autres créances courantes	note 10.1	4 129,1	3 810,0	3 888,1
Instruments dérivés courants - actif	note 6.5	108,2	176,5	119,1
Total de l'actif opérationnel courant		8 997,3	8 391,0	8 378,9
Impôts sur les bénéfices		60,3	31,9	35,1
Actifs financiers courants	note 6.2	56,8	196,9	271,8
Trésorerie et équivalents trésorerie	note 6.2	2 481,4	2 563,7	2 127,3
Total de l'actif financier courant		2 538,2	2 760,6	2 399,1
Actifs courants		11 595,8	11 183,5	10 813,1
Total de l'actif		19 990,7	18 653,6	18 547,9
PASSIF				
	Notes	31/12/14	31/12/13 *	01/01/13 *
Capital, primes et autres réserves		3 965,0	4 170,2	3 671,1
Ecarts de conversion		(134,7)	(241,9)	(106,2)
Actions propres		(58,9)	(81,4)	(87,9)
Total attribuable aux actionnaires de la société mère		3 771,4	3 846,9	3 477,0
Participations ne donnant pas le contrôle		298,5	238,2	229,5
Capitaux propres	note 8.1	4 069,9	4 085,1	3 706,5
Dettes financières à long terme	note 6.2	1 467,8	1 451,6	712,2
Instruments dérivés non courant - passif	note 6.5	--	2,6	--
Provisions pour retraite et avantages à long terme	note 9.3	2 556,8	1 857,9	1 883,4
Impôts différés passifs	note 7.3	265,3	149,1	183,4
Passifs non courants		4 289,9	3 461,2	2 779,0
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	note 10.1	3 676,4	3 739,3	3 741,2
Avances remboursables	note 10.1	130,4	143,0	148,1
Contrats de construction : passif	note 10.2	1 072,3	1 073,9	1 267,9
Provisions pour risques et charges	note 10.4	1 038,0	1 026,1	1 156,2
Fournisseurs et autres dettes courantes	note 10.1	5 269,4	4 746,9	4 836,6
Instruments dérivés courants - passif	note 6.5	282,2	72,9	92,5
Total du passif opérationnel courant		11 468,7	10 802,1	11 242,5
Impôts sur les bénéfices		54,0	59,5	39,4
Dettes financières à court terme	note 6.2	108,2	245,7	780,5
Passifs courants		11 630,9	11 107,3	12 062,4
Total du passif et des capitaux propres		19 990,7	18 653,6	18 547,9

* Les normes sur la consolidation mentionnées en note 1.1 prévoient une application rétrospective. En conséquence, les états financiers présentés au titre des exercices comparatifs ont été retraités.

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDES

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	2014	2013 *
Résultat net		761,7	608,6
A ajouter (déduire) :			
Charge (profit) d'impôt sur les bénéfices		214,3	203,5
Intérêts financiers nets		(2,2)	8,9
Perte (profit) des sociétés mises en équivalence		34,0	(106,0)
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence : co-entreprises		44,6	95,8
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence : entreprises associées		25,1	16,9
Dotation aux amortissements des immobilisations corporelles et incorporelles	note 4.2	345,9	305,1
Dotation aux amortissements des immobilisations incorporelles acquises	note 4.2	103,7	61,8
Dotation aux provisions pour retraite et avantages à long terme	note 9.3	172,5	154,5
Perte de valeur sur actifs immobilisés	note 4.3	0,0	3,0
Perte (profit) sur cessions et autres	note 3.2	(248,9)	(16,1)
Dotations nettes aux provisions pour restructuration	note 10.4	(10,7)	(39,2)
Autres éléments		25,6	32,9
Autofinancement d'exploitation avant intérêts et impôts		1 465,6	1 329,7
Var. du besoin en fonds de roulement et des prov. pour risques et charges	note 10.1	(287,1)	(300,7)
Versement des contributions de retraite (régimes à prestations définies) :	note 9.3	(190,5)	(187,4)
- au titre de la réduction des déficits au Royaume-Uni		(68,8)	(64,3)
- au titre des contributions / prestations récurrentes		(121,7)	(123,1)
Intérêts financiers payés		(31,4)	(47,5)
Intérêts financiers reçus		17,0	16,3
Impôts sur les bénéfices payés		(98,4)	(39,8)
Cash flow net des activités opérationnelles	- I -	875,2	770,6
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles		(472,6)	(383,9)
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		29,2	25,7
Investissement net d'exploitation	note 11.2	(443,4)	(358,2)
Investissements nets dans les filiales et participations	note 11.3	(378,2)	(44,0)
Cession nettes de filiales et participations	note 11.3	4,4	8,9
Diminution (augmentation) des prêts et autres actifs financiers non courants		21,9	(14,3)
Diminution (augmentation) des actifs financiers courants		152,7	81,1
Investissement financier net		(199,2)	31,7
Cash flow net des activités d'investissement	- II -	(642,6)	(326,5)
Distributions de dividendes de la société mère		(242,8)	(180,7)
Part des tiers dans les distributions de dividendes des filiales		(130,9)	(31,9)
Augmentation de capital (levées d'options de souscription)		75,0	97,3
Achat / vente de titres d'auto-contrôle		3,2	(6,8)
Augmentation des dettes financières		46,1	840,3
Remboursement des dettes financières		(94,2)	(699,3)
Cash flow net des activités de financement	- III -	(343,6)	18,9
Impact des variations de change et autres	- IV -	28,7	(26,6)
Augmentation (diminution) totale de la trésorerie	I+II+III+IV	(82,3)	436,4
Trésorerie et équivalents de trésorerie en début de période		2 563,7	2 127,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie en fin de période		2 481,4	2 563,7

* Les normes sur la consolidation, mentionnées en note 1.1, prévoient une application rétrospective. En conséquence, les états financiers présentés au titre des exercices comparatifs ont été retraités.

La trésorerie nette du Groupe et son évolution sur les deux exercices considérés est présentée en note 11.1.

NOTES ANNEXES AUX COMPTES CONSOLIDES

Tous les montants monétaires figurant dans ces notes sont exprimés en millions d'euros

1. RÉFÉRENTIEL COMPTABLE

Le 25 février 2015, le conseil d'administration a arrêté et autorisé la publication des états financiers consolidés de Thales pour l'exercice clos le 31 décembre 2014. Conformément à la législation française, les états financiers seront considérés comme définitifs lorsqu'ils auront été approuvés par les actionnaires du Groupe lors de l'assemblée générale des actionnaires convoquée le 13 mai 2015.

Thales (société mère) est une société anonyme cotée, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 552 059 024.

1.1 BASE DE PREPARATION DES ETATS FINANCIERS CONSOLIDES 2014

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés du Groupe Thales sont conformes aux normes et interprétations IFRS (International Financial Reporting Standards) telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 31 décembre 2014¹.

Ces principes, décrits dans la note 14, sont cohérents avec ceux utilisés dans le cadre de la clôture au 31 décembre 2013, à l'exception des éléments décrits ci-après, résultant de la première application des nouvelles normes de consolidation.

a) Analyse des nouvelles normes de consolidation

Etats financiers consolidés (IFRS 10)

Cette nouvelle norme remplace les dispositions d'IAS 27 (Etats financiers consolidés et individuels) ainsi que l'interprétation SIC 12 (consolidation des entités ad hoc).

La norme IFRS 10 introduit une nouvelle définition du contrôle. Un investisseur (le Groupe) contrôle une entité, et la consolide en tant que filiale, si les critères suivants sont réunis :

- l'investisseur a le pouvoir de décision sur les activités clés de l'entité ;
- l'investisseur a le droit aux rendements variables de l'entité en raison des liens avec celle-ci ;
- l'investisseur peut utiliser son pouvoir pour influencer sur ces rendements.

Le Groupe a, dans ce cadre, mené des travaux de revue de ses participations non détenues totalement, afin de valider la nature du contrôle exercé sur celles-ci et ainsi confirmer leur mode de consolidation. En particulier, ces travaux ont conduit à apprécier, au regard des critères d'IFRS 10, le mode de consolidation relatif aux activités spatiales du Groupe, jusqu'ici intégrées proportionnellement dans les comptes consolidés de Thales. Il a été conclu que ces activités devaient, dorénavant, être intégrées comme suit dans les comptes consolidés de Thales :

- Thales Alenia Space, sous-groupe contrôlé et détenu à 67%, selon la méthode de l'intégration globale ;
- Telespazio, détenue à 33% et sous influence notable, par mise en équivalence.

Ces changements sont mis en œuvre dans les états financiers publiés à compter de 2014.

Accords conjoints (IFRS 11)

La norme IFRS 11 remplace la norme IAS 31 (Participation dans des coentreprises) et l'interprétation SIC 13 (Entités contrôlées conjointement - Apports non monétaires par des co-entrepreneurs) . Elle définit la comptabilisation des partenariats dans lesquels au moins deux parties exercent un contrôle conjoint, en distinguant les activités conjointes et les co-entreprises, la classification des partenariats s'effectuant sur la base des droits et obligations de chacune des parties dans le partenariat, en prenant en compte la forme juridique du partenariat, les termes des accords, ainsi que les faits et circonstances le cas échéant.

- Une activité conjointe est un partenariat dans lequel les parties ont des droits directs sur les actifs, et des obligations au titre des passifs de l'entité. Le Groupe n'en a pas identifié dans son périmètre.

¹ disponibles sur le site http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias_fr.htm.

- Une co-entreprise est un partenariat dans lequel les parties qui exercent un contrôle conjoint sur l'entité ont un droit sur l'actif net de celle-ci. En application de la norme IAS 31, le Groupe consolidait ses partenariats, tous réalisés en co-entreprises, par intégration proportionnelle. Selon la norme IFRS 11, les partenariats qualifiés de co-entreprises doivent être mis en équivalence (et non intégrés proportionnellement comme auparavant).

Dorénavant, le Groupe comptabilise donc l'ensemble de ses entités contrôlées conjointement selon la méthode de la mise en équivalence.

Informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités (IFRS 12)

IFRS 12 intègre les informations à fournir relatives aux participations dans des filiales, dans des accords conjoints, dans des entreprises associées et dans des entités structurées non consolidées. La première application de cette norme entraîne un enrichissement des notes aux états financiers (cf notes 5 et 8.1.g).

b) Incidence des changements de méthodes de consolidation sur les états financiers 2013

Les états financiers présentés au titre de 2013 ont été retraités afin de prendre en compte les changements de méthodes de consolidation ci-après :

Principales filiales, précédemment intégrées proportionnellement, désormais intégrées globalement :

	Pays	Nature du contrôle	Méthode de consolidation	% d'intérêt
Thales Alenia Space France	France	Contrôle exclusif	Intégration globale	67%
Thales Alenia Space Italia SpA	Italie	Contrôle exclusif	Intégration globale	67%

Sous-groupe, précédemment intégré proportionnellement, désormais mis en équivalence :

	Pays	Nature du contrôle	Méthode de consolidation	% d'intérêt
Telespazio SpA	Italie	Influence notable	Mise en équivalence	33%

Principales co-entreprises précédemment intégrées proportionnellement, désormais mises en équivalence :

	Pays	Nature du contrôle	Méthode de consolidation	% d'intérêt
Air Command Systems International SAS	France	Contrôle conjoint	Mise en équivalence	50%
Amper Programas SA	Espagne			49%
Citylink Telecommunications Holding Ltd	Royaume-Uni			33%
DCNS	France			35%
Diehl Aerospace GmbH	Allemagne			49%
Junghans Microtec GmbH	Allemagne			45%
Samsung Thales Co. Ltd	Corée du Sud			50%
Sofradir SAS	France			50%
Thales-Raytheon Systems Company LLC	Etats-Unis			50%
Thales-Raytheon Systems Company SAS	France			50%
Trixell SAS	France			51%

Impact des dispositions transitoires :

En application des dispositions transitoires de ces nouvelles normes, le Groupe a par ailleurs effectué les opérations suivantes :

- Le Groupe a reconstitué la valeur comptable de mise en équivalence des co-entreprises au 1^{er} janvier 2013 en y incluant les écarts d'acquisitions les concernant. Le montant total d'écart d'acquisition ainsi reclassé s'élève à 497,5 M€ (note 4.1).
- Lorsque la co-entreprise était incluse dans une UGT plus large, une quote-part de l'écart d'acquisition de l'UGT correspondante a été réallouée sur la base de sa valeur relative. Dans ce cadre, un test de perte de valeur a été réalisé et a conduit le Groupe à constater, dans le bilan d'ouverture, une perte de valeur totale de 23,1 M€.

Dans le cadre de l'application conjointe des dispositions d'IFRS 11 et d'IAS 28, le Groupe a par ailleurs choisi de retraiter les transactions ayant conduit à une prise (perte) de contrôle conjoint. Ce retraitement, s'élève à - 41,0 M€ et correspond essentiellement à l'annulation de la réévaluation des titres antérieurement détenus lors de l'acquisition complémentaire de 10% de DCNS à fin 2011.

L'incidence de ces deux retraitements, à la date de transition, conduit à diminuer les capitaux propres au 1er janvier 2013 de 64,1 M€.

Etats financiers résumés de 2013, retraités au titre des périodes comparatives :

Bilan consolidé au 1er janvier 2013	01/01/13 Publié	Impacts	01/01/13 Retraité	<i>Dont, impact DCNS</i>
Actif opérationnel non courant	6 088,5	(1 336,8)	4 751,7	(1 076,3)
Participations dans les co-entreprises	--	1 439,5	1 439,5	838,2
Participations dans les entreprises associées	148,6	54,4	203,0	(6,8)
Autres actifs non courants	1 483,2	(142,6)	1 340,6	(147,2)
Actif opérationnel courant & impôts	10 358,7	(1 944,7)	8 414,0	(1 359,1)
Actif financier courant	3 238,7	(839,6)	2 399,1	(577,1)
Total de l'actif	21 317,7	(2 769,8)	18 547,9	(2 328,3)
Capitaux propres, actionnaires de la société mère	3 541,1	(64,1)	3 477,0	(37,0)
Participations ne donnant pas le contrôle	10,4	219,1	229,5	--
Dettes financières à long terme	850,6	(138,4)	712,2	(49,4)
Autres passifs non courants	2 308,5	(241,7)	2 066,8	(203,2)
Passif opérationnel courant & impôts	13 609,8	(2 327,9)	11 281,9	(2 016,5)
Dettes financières à court terme	997,3	(216,8)	780,5	(22,2)
Total du passif et des capitaux propres	21 317,7	(2 769,8)	18 547,9	(2 328,3)
<i>Trésorerie (dette financière) nette</i>	<i>1 527,9</i>	<i>(598,0)</i>	<i>929,9</i>	<i>(619,0)</i>

Bilan consolidé au 31 décembre 2013	31/12/13 Publié	Impacts	31/12/13 Retraité	<i>Dont, impact DCNS</i>
Actif opérationnel non courant	6 149,0	(1 375,3)	4 773,7	(1 107,6)
Participations dans les co-entreprises	--	1 411,4	1 411,4	829,8
Participations dans les entreprises associées	187,8	59,0	246,8	(5,4)
Autres actifs non courants	1 336,6	(298,4)	1 038,2	(292,4)
Actif opérationnel courant & impôts	10 430,7	(2 007,8)	8 422,9	(1 477,8)
Actif financier courant	3 390,7	(630,1)	2 760,6	(350,9)
Total de l'actif	21 494,8	(2 841,2)	18 653,6	(2 404,3)
Capitaux propres, actionnaires de la société mère	3 911,0	(64,1)	3 846,9	(37,0)
Participations ne donnant pas le contrôle	29,9	208,3	238,2	(14,6)
Dettes financières à long terme	1 539,0	(87,4)	1 451,6	(25,3)
Autres passifs non courants	2 243,0	(233,4)	2 009,6	(200,1)
Passif opérationnel courant & impôts	13 314,7	(2 453,1)	10 861,6	(2 099,2)
Dettes financières à court terme	457,2	(211,5)	245,7	(28,1)
Total du passif et des capitaux propres	21 494,8	(2 841,2)	18 653,6	(2 404,3)
<i>Trésorerie (dette financière) nette</i>	<i>1 666,3</i>	<i>(589,0)</i>	<i>1 077,3</i>	<i>(555,2)</i>

Compte de résultat consolidé de l'exercice 2013	2013 Publié	Impacts	2013 Retraité	<i>Dont, impact DCNS</i>
Chiffre d'affaires	14 194,1	(1 496,5)	12 697,6	(1 088,9)
Résultat opérationnel courant	904,8	(88,3)	816,5	(24,6)
Résultat mis en équivalence (nouvelles normes)	--	106,0	106,0	14,7
EBIT (hors PPA - note 2-2)	1 003,2		1 011,0	--
Résultat mis en équivalence : (anciennes normes)	20,2	(20,2)	--	--
Résultat net	573,0	35,6	608,6	1,8
<i>Dont, actionnaires de la société mère</i>	<i>573,4</i>	<i>--</i>	<i>573,4</i>	<i>--</i>
<i>Dont, participations ne donnant pas le contrôle</i>	<i>(0,4)</i>	<i>35,6</i>	<i>35,2</i>	<i>1,8</i>
Résultat net	573,0	35,6	608,6	1,8
Autres éléments du résultat net global	(141,7)	2,0	(139,7)	5,5
Résultat net global	431,3	37,6	468,9	7,3

Flux de trésorerie de l'exercice 2013	2013 Publié	Impacts	2013 Retraité	<i>Dont, impact DCNS</i>
Cash-flow des activités opérationnelles	834,6	(64,0)	770,6	(6,5)
Cash-flow des activités d'investissement	(289,2)	(37,3)	(326,5)	(43,2)
Cash-flow des activités de financement	(4,4)	23,3	18,9	18,4
Change et autres	(35,5)	8,9	(26,6)	4,1
<i>Trésorerie d'ouverture</i>	<i>2 518,3</i>	<i>(391,0)</i>	<i>2 127,3</i>	<i>(191,3)</i>
<i>Trésorerie de clôture</i>	<i>3 023,8</i>	<i>(460,1)</i>	<i>2 563,7</i>	<i>(218,5)</i>

c) Autres normes applicables en 2014

Les textes suivants, d'application obligatoire à compter du 1er janvier 2014, sont sans incidence significative sur les comptes du Groupe :

- Amendement à la norme IAS 32 (Instruments financiers – présentation) visant à préciser les principes relatifs à la compensation des actifs et passifs financiers ;
- Amendement à la norme IAS 39 (Instruments financiers – comptabilisation et évaluation) relatif à la novation des dérivés et le maintien de la comptabilité de couverture ;
- Amendement à la norme IAS 36 (Dépréciation d'actifs), relatif aux informations à fournir sur les valeurs recouvrables des actifs non financiers.

1.2 NOUVEAUX TEXTES D'APPLICATION OBLIGATOIRE APRES LE 31 DECEMBRE 2014

L'interprétation IFRIC 21 (Taxes) a été adoptée par l'Union Européenne en juin 2014 et sera applicable pour le Groupe à compter du 1^{er} janvier 2015. Ce nouveau texte impose de comptabiliser les taxes (impôt sur les résultats et taxes liées aux rémunérations exclus) à la date de leur fait générateur, le passif ne pouvant être reconnu de manière progressive que si le fait générateur de la taxe est progressif. Ce texte conduira en particulier à reconnaître certaines taxes intégralement dans les comptes du premier semestre (impact estimé à -20 M€ sur l'EBIT du premier semestre 2015, et de + 20 M€ sur le second semestre 2015).

Les textes suivants ont été adoptés par l'IASB et seront applicables aux exercices indiqués ci-après, sous réserve de leur adoption par l'Union européenne :

- IFRS 15 (Revenu des contrats avec les clients), remplaçant les normes IAS 18 (produit des activités ordinaires) et IAS 11 (contrats de construction), applicable à compter du 1^{er} janvier 2017 ;
- IFRS 9 (Instruments financiers), applicable à compter du 1^{er} janvier 2018, sous réserve de son adoption par l'Union Européenne ; Cette nouvelle norme remplacera l'ensemble des textes relatifs aux instruments financiers ;
- Amendements à IAS 16 (Immobilisations corporelles) et IAS 38 (immobilisations incorporelles) qui clarifient les méthodes d'amortissements acceptables ;
- Amendement à IFRS 11 (Partenariats), relatif à la comptabilisation d'acquisition d'intérêts dans des activités conjointes ; amendement à IFRS 10 (Etats financiers consolidés) relatif aux apports d'actifs

non monétaires à une entreprise associée ou à une co-entreprise, en contrepartie de titres de ces mêmes entités ;

- Amendement à IAS 19 (Avantages au personnel), clarifiant le traitement comptable des cotisations des employés (ou de tiers) prévus par les dispositions d'un régime afin de participer au financement des avantages ;
- Amendement à IFRS 2 (Paiements en actions), relatif à la définition des conditions d'acquisitions des droits et autres conditions ;
- Améliorations annuelles des IFRS : cycles 2011-2013 et 2012-2014

Le processus de détermination des impacts potentiels de ces nouveaux textes sur les comptes consolidés est en cours.

1.3 PRINCIPALES SOURCES D'ESTIMATION

Dans le cadre de la préparation des comptes consolidés, le Groupe est conduit à effectuer des estimations et à retenir des hypothèses qui ont une incidence sur l'évaluation des résultats, des actifs et des passifs consolidés. Ces estimations sont fondées sur son expérience passée et intègrent les conditions économiques prévalant à la clôture ainsi que les informations disponibles à la date de préparation des états financiers.

Dans le contexte économique mondial actuel, le degré de volatilité et le manque de visibilité sont historiquement élevés. Certains faits et circonstances à venir pourraient en conséquence conduire à des changements d'estimations ou d'hypothèses qui affecteraient la situation financière, le compte de résultat et/ou les flux de trésorerie du Groupe, en particulier sur les sujets suivants :

Contrats de construction (note 10.2)

La comptabilisation des produits et charges relatifs aux contrats de construction est basée sur l'estimation des résultats à terminaison de ces contrats (note 14-d). Ces estimations sont réalisées par les chargés d'affaires sous le contrôle de la Direction Générale, en lien avec les procédures du Groupe.

Ecarts d'acquisition (note 4.1)

Les écarts d'acquisition font l'objet de tests de perte de valeur (note 14-i). La valeur des actifs concernés est appréciée à partir de données prévisionnelles issues des plans stratégiques établis selon les procédures du Groupe. Des tests de sensibilités aux changements d'hypothèses majeures permettent de sécuriser les conclusions obtenues.

Frais de développement (note 4.2)

Les frais de développement répondant aux critères permettant leur capitalisation (note 14-f) sont inscrits en immobilisations incorporelles et amortis sur leurs durées d'utilisation. Le Groupe apprécie notamment ces critères au regard des prévisions d'activité et de rentabilité des projets correspondants.

Retraites et avantages à long terme (note 9.3)

Les engagements de retraite et autres avantages à long terme sont estimés sur des bases statistiques et actuarielles selon les modalités décrites en note 14-l. Les hypothèses actuarielles retenues par le Groupe (taux d'actualisation, taux d'inflation, tables de mortalité...) sont revues chaque année avec les actuaires du Groupe.

Impôts différés actifs (note 7)

Les impôts différés actifs résultent des déficits fiscaux reportables et des différences temporelles entre les valeurs comptables et fiscales des actifs et des passifs comptabilisés. La recouvrabilité de ces actifs est appréciée sur la base des données prévisionnelles issues des plans stratégiques établis pour chacun des périmètres fiscaux considérés, et ce sur un horizon généralement de 5 ans.

Litiges (note 12)

Le Groupe procède au recensement et à la revue régulière des litiges en cours, et constitue le cas échéant des provisions comptables jugées raisonnables. Les incertitudes éventuelles relatives aux litiges en cours sont décrites dans la note 12.

Allocation du prix d'acquisition d'un regroupement d'entreprises

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition (ou « purchase accounting ») décrite dans la note 14-c : ainsi, à la date de prise de contrôle de l'entreprise, les actifs et passifs acquis sont évalués à leur juste valeur. Ces évaluations sont confiées à des experts indépendants qui fondent leurs travaux sur des hypothèses et sont amenés à estimer l'effet d'événements futurs, incertains à la date d'acquisition.

2. INFORMATIONS SECTORIELLES

2.1 INFORMATION PAR SECTEURS OPERATIONNELS

La mise en œuvre de la norme IFRS 11 ainsi que l'importance croissante des activités et nouveaux projets réalisés avec des partenaires au sein de co-entreprises ou entreprises associées ont conduit le Groupe à adapter la présentation de son compte de résultat ainsi que la définition des indicateurs de performance du Groupe.

Dans le compte de résultat consolidé, la quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence est dorénavant présentée au sein du «résultat opérationnel après résultat des mises en équivalence», conformément à la recommandation 2013-01 de l'Autorité des Normes Comptables.

De même, le calcul de l'indicateur financier *EBIT* a été modifié afin d'intégrer au résultat opérationnel courant avant *PPA*² la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence.

2014	Aérospatial	Transport	Défense et Sécurité	Autres, élim, non alloués	Thales
Carnet de commandes hors Groupe	8 686,9	3 615,1	14 914,6	68,2	27 284,8
Prises de commandes hors Groupe	5 023,8	1 651,5	7 608,3	79,4	14 363,0
Chiffre d'affaires hors Groupe	5 013,6	1 401,6	6 479,7	78,7	12 973,6
Chiffre d'affaires inter-secteurs	73,2	7,6	257,6	(338,4)	--
Chiffre d'affaires total	5 086,8	1 409,2	6 737,3	(259,7)	12 973,6
EBIT	505,4	32,2	620,1	(172,7)	985,0
<i>Dont, part dans DCNS</i>	--	--	--	(117,0)	(117,0)
<i>Dont, DCNS exclus</i>	505,4	32,2	620,1	(55,7)	1 102,0
Acquisitions d'immos corp. et incorp.	152,0	12,9	109,7	198,0	472,6
Dot. aux amort. d'immos corp. et incorp.	139,1	8,4	109,8	88,6	345,9

2013 retraité *	Aérospatial	Transport	Défense et Sécurité	Autres, élim, non alloués	Thales
Carnet de commandes hors Groupe	7 880,6	3 329,5	13 225,7	32,9	24 468,7
Prises de commandes hors Groupe	4 296,9	1 454,4	7 113,6	62,8	12 927,7
Chiffre d'affaires hors Groupe	4 712,8	1 447,2	6 455,4	82,2	12 697,6
Chiffre d'affaires inter-secteurs	96,1	21,8	290,5	(408,4)	--
Chiffre d'affaires total	4 808,9	1 469,0	6 745,9	(326,2)	12 697,6
EBIT	419,9	97,4	499,2	(5,5)	1 011,0
<i>Dont, part dans DCNS</i>	--	--	--	40,0	40,0
<i>Dont, DCNS exclus</i>	419,9	97,4	499,2	(45,5)	971,0
Acquisitions d'immos corp. et incorp.	145,9	12,1	105,0	120,9	383,9
Dot. aux amort. d'immos corp. et incorp.	117,2	8,9	109,3	69,7	305,1

* Retraité afin de prendre en compte les nouvelles normes de consolidation

² Ecritures relatives à l'amortissement des actifs incorporels acquis (purchase price allocation PPA) enregistrées dans le cadre de regroupement d'entreprises.

Secteurs opérationnels

Les secteurs opérationnels présentés par le Groupe sont les suivants :

- Le secteur *Aérospatial* regroupe les Activités Mondiales "Avionique" et "Espace", qui développent des systèmes embarqués et des services, essentiellement pour des clients civils (avionneurs, compagnies aériennes, opérateurs de satellites), ainsi que, dans une moindre mesure, pour des clients étatiques / défense (Etats, agences spatiales et autres organismes parapublics) ;
- Le secteur *Transport* correspond à l'Activité Mondiale "Systèmes de Transport Terrestre", qui développe des systèmes et services pour une base de clientèle exclusivement civile d'opérateurs d'infrastructures de transport terrestre ;
- Le secteur *Défense & Sécurité* regroupe les Activités Mondiales "Systèmes d'Information et de Communication Sécurisés", "Systèmes Terrestres et Aériens" et "Systèmes de Mission de Défense", qui développent des équipements, systèmes et services pour les forces armées ainsi que pour la protection des réseaux et infrastructures, et dont la base de clientèle est presque exclusivement étatique / défense.

Autres, élim & non alloués

La colonne « Autres, élim & non alloués » correspond aux données concernant les activités corporate (Thales Société mère, Thales Global Services, centres de recherche du Groupe, pôle immobilier), ainsi qu'à l'élimination des flux entre les secteurs.

L'EBIT non alloué inclut la quote-part du Groupe (35%) dans le résultat net de DCNS (note 5.1-d), le résultat des activités corporate non refacturées aux secteurs, ainsi que le coût des surfaces inoccupées par les secteurs. Les autres coûts (principalement les résultats de holdings étrangères non refacturés et la charge liée aux plans d'actions gratuites et d'actions de performance) ont été réalloués aux secteurs au prorata du chiffre d'affaires hors Groupe.

2.2 RESULTATS AJUSTES

Dans le cadre du suivi des performances opérationnelles et financières des entités du Groupe, les dirigeants du Groupe examinent régulièrement deux indicateurs clés, non définis comptablement, et déterminés comme suit :

L'EBIT, agrégat opérationnel ajusté présenté par secteur d'activité ci-dessus, correspond au résultat opérationnel courant, augmenté de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, et avant amortissement des actifs incorporels acquis (purchase price allocation *PPA*).

Le *résultat net ajusté*, considéré comme pertinent par le Groupe car il permet d'exclure des éléments non récurrents (cf. définition en note 14-a).

La détermination de ces deux indicateurs est présentée ci-après :

	2014 Publié	Amort. des incorporels acquis	Résultat des cessions et autres	Variation de juste valeur / dérivés	Ecarts actuariels / av. long terme	2014 Ajusté
Résultat opérationnel courant	888,6	103,7	--	--	--	992,3
Q/P dans le résultat net des MEE	(34,0)	26,7	--	--	--	(7,3)
EBIT						985,0
Perte de valeur sur actifs immobilisés	--	--	--	--	--	--
Résultat des cessions et autres	248,9	--	(248,9)	--	--	--
Intérêts financiers nets	2,2	--	--	--	--	2,2
Autres résultats financiers	(39,6)	--	--	12,3	--	(27,3)
Résultat financier sur retraites et aut.	(90,1)	--	--	--	13,0	(77,1)
Impôt sur les bénéfices	(214,3)	(35,2)	(0,5)	(4,2)	(4,1)	(258,3)
<i>Taux effectif d'impôt</i>						29,0%
Moins, résultat des minoritaires	(47,5)	(14,8)	--	0,2	--	(62,1)
Résultat net, part du Groupe	714,2	80,4	(249,4)	8,3	8,9	562,4

<i>Nbre moyen d'actions en circulation</i>	204 774					204 774
Résultat net par action, Groupe	3,49					2,75

	2013 Publié	Amort. des incorporels acquis	Résultat des cessions et autres	Variation de juste valeur / dérivés	Ecart actuariels / av. long terme	2013 Ajusté
Résultat opérationnel courant	816,5	61,8	--	--	--	878,3
Q/P dans le résultat net des MEE	106,0	26,7	--	--	--	132,7
EBIT						1 011,0
Perte de valeur sur actifs immobilisés	(3,0)	--	--	--	--	(3,0)
Résultat des cessions et autres	16,1	--	(16,1)	--	--	--
Intérêts financiers nets	(8,9)	--	--	--	--	(8,9)
Autres résultats financiers	(45,1)	--	--	30,9	--	(14,2)
Résultat financier sur retraites et aut.	(69,5)	--	--	--	(0,1)	(69,6)
Impôt sur les bénéfices	(203,5)	(21,1)	1,2	(10,6)	--	(234,0)
<i>Taux effectif d'impôt</i>						29,9%
Résultat des minoritaires	(35,2)	(2,8)	2,3	(2,7)	(0,5)	(38,9)
Résultat net, part du Groupe	573,4	64,6	(12,6)	17,6	(0,6)	642,4
<i>Nbre moyen d'actions en circulation</i>	200 967					200 967
Résultat net par action, Groupe	2,85					3,20

2.3 INFORMATIONS PAR DESTINATION GEOGRAPHIQUE

Prises de commandes (directes ou indirectes) par destination	2014	2013
France	3 593,8	3 343,4
Royaume-Uni	1 325,9	1 256,2
Autres pays d'Europe	3 173,0	2 744,8
Europe	8 092,7	7 344,4
Etats-Unis et Canada	1 036,2	914,5
Australie et Nouvelle Zélande	967,0	681,4
Asie	1 701,4	1 478,4
Arabie Saoudite et Moyen-Orient	1 929,0	1 401,4
Reste du monde	636,7	1 107,6
Marchés émergents	4 267,1	3 987,4
Total	14 363,0	12 927,7

Chiffre d'affaires (direct ou indirect) par destination	2014	2013
France	3 419,0	3 497,0
Royaume-Uni	1 314,4	1 439,6
Autres pays d'Europe	2 937,5	2 707,5
Europe	7 670,9	7 644,1
Etats-Unis et Canada	1 349,7	1 479,0
Australie et Nouvelle Zélande	667,3	696,9
Asie	1 823,4	1 597,1
Arabie Saoudite et Moyen-Orient	911,8	833,3
Reste du monde	550,5	447,2
Marchés émergents	3 285,7	2 877,6
Total	12 973,6	12 697,6

2.4 CHIFFRES D'AFFAIRES PAR TYPE DE CONTRATS

Plus de la moitié du chiffre d'affaires du Groupe est issu de contrats spécifiquement négociés avec le client, qui établit un cahier des charges et définit les spécificités du contrat. Ces contrats répondent à des besoins différents pour chaque client et s'échelonnent généralement sur de longues durées.

	2014	2013
Contrats de construction	6 270,6	6 487,5
Ventes de biens et d'équipements	3 344,2	3 182,0
Prestations de services	3 267,6	2 939,5
Autres	91,2	88,6
Total	12 973,6	12 697,6

3. INCIDENCE DES VARIATIONS DE PERIMETRE

3.1 PRINCIPALES VARIATIONS DE PERIMETRE

- Fin mai 2014, Thales et Raytheon ont renégocié le pacte d'actionnaires relatif à la co-entreprise Thales-Raytheon Systems, sans toutefois modifier le pourcentage d'intérêt des co-actionnaires de la société.

Ces modifications ont consisté à revoir les règles de gouvernance en vigueur, notamment en matière d'approbation des budgets. Elles ont conduit à la prise de contrôle exclusif de Thales-Raytheon Systems Company SAS par Thales. A compter de 2014, la société est consolidée par intégration globale, avec un pourcentage d'intérêt de 50%.

Le Groupe a en conséquence déterminé, avec l'aide d'un expert indépendant, la juste valeur de sa participation et constaté un résultat de réévaluation pour un montant de 80,1 M€. En parallèle, cette juste valeur a fait l'objet d'une allocation à des actifs incorporels amortissables à hauteur de 140,9 M€ (dont 56,8 M€ relatifs à la technologie acquise et 67,2 M€ relatifs à la relation clientèle acquise) et à un impôt différé passif associé de 49,3 M€. Le montant provisoire de l'écart d'acquisition en résultant s'élève à 38,0 M€.

- En juin 2014, le pacte d'actionnaires relatif à la co-entreprise Trixell a été modifié. Cette société est détenue par Thales à 51%, Siemens à 24,5% et Philips Medical Systems International à 24,5%. Dorénavant, en cas de désaccord persistant avec ses co-actionnaires sur les activités clés de la société, Thales a la capacité de racheter leur participations respectives et contrôle donc la société au sens d'IFRS 10. A compter de 2014, la société est consolidée par intégration globale, avec un pourcentage d'intérêt de 51%.

Le Groupe a en conséquence déterminé, avec l'aide d'un expert indépendant, la juste valeur de sa participation et constaté un résultat de réévaluation pour un montant de 140,8 M€. En parallèle, cette juste valeur a fait l'objet d'une allocation à des actifs incorporels amortissables à hauteur de 248,9 M€ (dont 241,3 M€ relatifs à la technologie acquise) et à un impôt différé passif associé de 84,6 M€. Le montant provisoire de l'écart d'acquisition en résultant s'élève à 63,3 M€.

- En juin 2014, Thales a finalisé l'acquisition auprès de JetBlue, pour 392,5 M\$ (287,4 M€), de la société américaine LiveTV, leader de la télévision et de la connectivité pour les avions. La société est consolidée par intégration globale au 31 décembre 2014. Le montant provisoire de l'écart d'acquisition s'élève à 86,5 M€, après prise en compte des ajustements du bilan d'ouverture et allocation du prix d'acquisition aux actifs et passifs acquis. Le bilan d'acquisition à la juste valeur est présenté ci-après :

Juste valeur des actifs et passifs acquis		M€
Immobilisations corporelles		64,6
Technologie acquise		77,5
Carnet de commandes acquis		39,1
Actif (passif) opérationnel courant		19,8
Actif net acquis	(I)	200,9
Ecart d'acquisition provisoire	(II)	86,5
Coût d'acquisition	(I + II)	287,4

Cette société a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de près de 170 M\$.

- En juin 2014, Thales Alenia Space UK a acquis les activités spatiales de la compagnie Systems Engineering & Assessment Limited (SEA) , filiale anglaise du groupe Cohort Plc, pour un montant attendu de 6,5 M£ (dont 5 M£, soit 6,2 M€, versés au 31 décembre 2014).
- En octobre 2014, Thales a racheté à son co-actionnaire Amper S.A., pour un montant de 4,4 M€, sa participation de 51 % au capital d'Amper Programas Electrónica y Comunicaciones, prenant ainsi le contrôle exclusif de la société. Dans les comptes consolidés, la participation antérieurement détenue de 49% a été réévaluée en résultat pour un montant de 8,7 M€. L'allocation du prix d'acquisition est en cours.
- Fin décembre 2014, Thales a finalisé l'acquisition des activités services de cyber sécurité et sécurité des communications d'Alcatel Lucent pour un montant de 40,6 M€, dont 37,7 M€ réglés le 31 décembre 2014. L'allocation du prix d'acquisition est en cours.

Aucun changement de périmètre significatif n'est intervenu en 2013.

3.2 RESULTAT DES CESSIONS, VARIATIONS DE PERIMETRE ET AUTRES

	2014	2013
Réévaluation des intérêts précédemment détenus (a) :	229,6	--
Thales-Raytheon Systems Company SAS (50%)	80,1	--
Trixell (51%)	140,8	--
Amper Programmas (49%)	8,7	--
Cessions de titres et activités :	(2,2)	5,7
Activités de simulation au Royaume-Uni	--	8,4
Autres	(2,2)	(2,7)
Cessions d'autres actifs :	15,0	(1,3)
Actifs immobiliers	14,4	(0,2)
Actifs mobiliers	0,6	(1,1)
Provisions sur litiges et autres (b)	--	7,3
Incidence des liquidations / modifications de régimes de retraites et avantages à long terme (note 9.3)	6,5	4,4
Total	248,9	16,1

- (a) Au cours du premier semestre 2014, les pactes d'actionnaires de la co-entreprise Thales-Raytheon Systems SAS, puis de Trixell, ont été renégociés (note 3.1). Ceci a conduit à la prise de contrôle exclusif de ces sociétés par Thales, sans toutefois modifier le pourcentage d'intérêt des co-actionnaires dans ces sociétés.

En octobre 2014, Thales a racheté à son co-actionnaire Amper S.A., pour un montant de 4,4 M€, sa participation de 51 % au capital d'Amper Programas Electrónica y Comunicaciones, prenant ainsi le contrôle exclusif de la société.

La prise de contrôle exclusif d'une entité auparavant sous contrôle conjoint se traduit, dans les comptes consolidés, par :

- la réévaluation à la juste valeur par résultat de la participation antérieurement mise en équivalence ;
- la constatation d'un écart d'acquisition lié à la prise de contrôle de l'entité (note 4.1).

- (b) En 2013, le produit correspond à une subvention de la région des Abruzzes suite au sinistre de l'Aquila (site de production de Thales Alenia Space) en avril 2009.

4. IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES

4.1 ECARTS D'ACQUISITION

Les écarts d'acquisitions sont affectés à des unités génératrices de trésorerie (UGT) ou à des regroupements d'UGT qui correspondent aux Activités Mondiales du Groupe (GBU).

Dans le cadre de la mise en œuvre des nouvelles normes de consolidation, le Groupe a reclassé, à la date de transition, les écarts d'acquisition relatifs aux co-entreprises au sein de la ligne « Participation dans les co-entreprises », conformément à la méthodologie décrite dans la note 1.1.

L'évolution des écarts d'acquisition relatifs aux filiales consolidées par intégration globale est présentée ci-après.

	31/12/13 retraité	Acquisi- tions	Cessions	Pertes de valeur	Var. change et autres	31/12/14
Avionique	291,5	153,6*	--	--	11,6	456,7
Espace	458,2	8,5	--	--	0,3	467,0
<i>Aérospatial</i>	749,7	162,1	--	--	11,9	923,7
Transport	875,3	--	--	--	--	875,3
Systèmes d'Information et de Comm. Sécurisés	568,3	67,6**	--	--	6,6	642,5
Systèmes Terrestres et Aériens	271,0	38,0***	--	--	0,9	309,9
Systèmes de Mission de Défense	459,3	--	--	--	1,9	461,2
<i>Défense et Sécurité</i>	1 298,6	105,6	--	--	9,4	1 413,6
Total	2 923,6	267,7	--	--	21,3	3 212,6

* Dont 86,5 M€ relatifs à l'acquisition de Live TV et 63,3 M€ liés à la prise de contrôle dans la société Trixell.

** Dont 39,3 M€ liés à l'acquisition des activités de cyber sécurité et sécurité des communications.

*** Prise de contrôle dans la société Thales-Raytheon Systems SAS.

Les écarts d'acquisition relatifs à Trixell et TRS SAS ont été déterminés selon la méthode du goodwill partiel. Cette méthode consiste à ne pas reconnaître d'écart d'acquisition sur la part relative aux intérêts des minoritaires.

	31/12/12 publié	Incidence IFRS 11	01/01/13 retraité	Acquisi- tions	var. change et autres	31/12/13 retraité
Avionique	313,2	(44,7)	268,5	26,9	(3,9)	291,5
Espace	487,0	(28,8)	458,2	--	--	458,2
<i>Aérospatial</i>	800,2	(73,5)	726,7	26,9	(3,9)	749,7
Transport	875,4	0,1	875,5	--	(0,2)	875,3
Systèmes d'Information et de Comm. Sécurisés	579,3	(1,7)	577,6	14,9	(24,2)	568,3
Systèmes Terrestres et Aériens	332,2	(72,4)	259,8	16,8	(5,6)	271,0
Systèmes de Mission de Défense	492,7	(18,6)	474,1	--	(14,8)	459,3
<i>Défense et Sécurité</i>	1 404,2	(92,7)	1 311,5	31,7	(44,6)	1 298,6
DCNS	329,0	(329,0)	--	--	--	--
Autres	2,4	(2,4)	--	--	--	--
Total	3 411,2	(497,5)	2 913,7	58,6	(48,7)	2 923,6

Dont :

Reclassement en Participations dans les co-entreprises

Imputation en capitaux propres (note 1.1) :

-Dépréciation à la date de transition

-Incidence des changements de la relation de contrôle

(433,4)

(64,1)

(23,1)

(41,0)

4.2 AUTRES IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES

a) Evolution des immobilisations nettes

	Actifs incorporels acquis (PPA)	Frais de développement	Autres incorporelles	Immo-bilisations corporelles	Total
Valeur nette au 1^{er} janvier 2013	347,3	142,4	74,5	1 273,8	1 838,0
Acquisitions / capitalisations	--	25,8	29,3	328,8	383,9
Cessions	--	--	(3,5)	(22,2)	(25,7)
Dot. aux amort. des incorporels acquis	(61,8)	--	--	--	(61,8)
Autres dotations aux amortissements	--	(37,5)	(39,4)	(228,2)	(305,1)
Pertes de valeur	--	--	--	(3,0)	(3,0)
Périmètre, change et autres	10,8	(0,4)	40,3	(26,9)	23,8
Valeur nette au 31 décembre 2013	296,3	130,3	101,2	1 322,3	1 850,1
Acquisitions / capitalisations	--	33,9	36,4	402,3	472,6
Cessions	--	--	--	(29,2)	(29,2)
Dot. aux amort. des incorporels acquis	(103,7)	--	--	--	(103,7)
Autres dotations aux amortissements	--	(46,0)	(39,6)	(260,3)	(345,9)
Périmètre, change et autres	522,9	29,0	(14,5)	121,9	659,3
Valeur nette au 31 décembre 2014	715,5	147,2	83,5	1 557,0	2 503,2

b) Détail par nature

	31/12/14			31/12/13	01/01/13
	Brut	Amort. et pertes de valeur	Net	Net	Net
Technologie acquise	657,6	(271,8)	385,8	50,9	79,8
Relation clientèle acquise	485,3	(216,3)	269,0	231,7	255,1
Carnet de commandes acquis	271,3	(224,3)	47,0	--	--
Autres	34,0	(20,3)	13,7	13,7	12,4
Actifs incorporels acquis (regroupements d'entreprises)	1 448,2	(732,7)	715,5	296,3	347,3
Frais de développement	945,2	(798,0)	147,2	130,3	142,4
Autres	656,6	(573,1)	83,5	101,2	74,5
Immobilisations incorporelles	3 050,0	(2 103,8)	946,2	527,8	564,2
Terrains	51,9	(1,8)	50,1	51,6	54,0
Constructions	1 480,4	(879,7)	600,7	521,1	482,2
Installations techniques, matériel et outillages industriels	2 250,1	(1 673,0)	577,1	472,1	472,7
Autres	961,7	(632,6)	329,1	277,5	265,0
Immobilisations corporelles	4 744,1	(3 187,1)	1 557,0	1 322,3	1 273,8
Dont :					
Immobilisations en crédit-bail	33,0	(20,3)	12,7	14,3	16,0

4.3 PERTES DE VALEUR SUR ACTIFS IMMOBILISES

	2014	2013
Ecart d'acquisition	--	--
Autres immobilisations corporelles et incorporelles	--	(3,0)
Total	--	(3,0)

A fin 2014, et comme en 2013, les tests de dépréciation ont été réalisés avec une hypothèse initiale de taux d'actualisation de 8,5% pour toutes les UGT (celles-ci présentant un niveau de risque sensiblement équivalent, les risques spécifiques des UGT étant pris en compte dans les projections). Une augmentation de 1% du taux d'actualisation n'entraînerait pas de dépréciation pour le Groupe.

Le taux de croissance à long terme retenu pour calculer la valeur terminale est de 2%. Ce taux, proche du taux de l'inflation à long terme estimé à la clôture, représente l'estimation raisonnable par Thales de la croissance future de l'activité. Une variation à la baisse de 1% de ce taux n'entraînerait pas de dépréciation pour le Groupe.

Les valeurs terminales sont déterminées à partir des résultats opérationnels normatifs issus des plans stratégiques du Groupe (note 14-i). Une diminution de 2% de profitabilité opérationnelle des UGT du Groupe n'entraînerait pas de dépréciation.

4.4 ENGAGEMENTS LIES AUX CONTRATS DE LOCATION

Les engagements futurs irrévocables relatifs aux contrats de location immobilière en cours aux 31 décembre 2014 et 2013 sont les suivants :

31 décembre 2014	Loyers à payer			
	Total	A moins d'un an	De un à cinq ans	A plus de cinq ans
Contrats de crédit-bail	--	--	--	--
Contrats de location simple	1 482,5	207,7	641,7	633,1

31 décembre 2013	Loyers à payer			
	Total	A moins d'un an	De un à cinq ans	A plus de cinq ans
Contrats de crédit-bail	0,1	0,1	--	--
Contrats de location simple	1 104,1	199,3	513,1	391,7

L'augmentation faciale des loyers à payer entre 2013 et 2014 provient du remplacement de baux arrivés à échéance par des baux d'échéance moyenne de 9 ans, le Groupe n'ayant pas sensiblement modifié le nombre de mètres carré occupés.

5. PARTICIPATIONS DANS LES CO-ENTREPRISES ET ENTREPRISES ASSOCIEES

5.1 CO-ENTREPRISES

a) Incidence de la mise en équivalence des co-entreprises à la date de transition

Le montant des actifs et passifs reclassés sous la ligne « participations dans les co-entreprises » à la date de transition est présenté ci-après :

	01/01/13
Actif opérationnel non courant	(1 373,3)
Participations dans les co-entreprises	1 439,5
Participations dans les entreprises associées	(6,8)
Autres actifs non courants	(166,5)
Actif opérationnel courant & impôts	(2 104,4)
Actif financier courant	(900,5)
Total de l'actif	(3 112,0)
Capitaux propres, actionnaires de la société mère	(60,1)
Participations ne donnant pas le contrôle	(2,4)
Dettes financières à long terme	(137,3)
Autres passifs non courants	(287,4)
Passif opérationnel courant & impôts	(2 607,8)
Dettes financières à court terme	(17,0)
Total du passif et des capitaux propres	(3 112,0)

b) Part du Groupe dans la situation nette et le résultat des co-entreprises

	Participations dans les co-entreprises			Quote-part de résultat net		Quote-part de résultat global	
	31/12/14	31/12/13	01/01/13	2014	2013	2014	2013
DCNS (35%)	677,5	829,8	838,2	(142,3)	14,7	(139,6)	9,1
Autres co-entreprises *	425,6	581,6	601,3	58,8	65,1	59,7	50,6
Total	1 103,1	1 411,4	1 439,5	(83,5)	79,8	(79,9)	59,7

* Individuellement non significatives, la valeur de chaque participation représentant moins de 10% de la valeur totale.

c) Evolution des titres de participation dans les co-entreprises

	31/12/14	31/12/13
Participations à l'ouverture	1 411,4	1 439,5
Quote-part de résultat net dans les co-entreprises	(83,5)	79,8
Autres éléments du résultat global reclassés ultérieurement	18,4	(16,3)
Autres éléments du résultat global non reclassés ultérieurement	(14,8)	(3,8)
Quote-part de résultat global des co-entreprises	(79,9)	59,7
Dividendes versés	(44,6)	(95,8)
Variations de périmètre *	(171,9)	0,3
Autres	(11,9)	7,7
Participations à la clôture	1 103,1	1 411,4

* Essentiellement, consolidation par intégration globale de Thales-Raytheon Systems SAS et de Trixell SAS ; reclassement en participation dans les entreprises associées de Thales-Raytheon Systems LLC.

d) Informations financières résumées relatives à DCNS

Thales détient 35 % du capital de DCNS et participe conjointement avec l'État français à la gouvernance de la société. DCNS est un groupe spécialisé dans l'industrie naval de défense, l'énergie nucléaire et les infrastructures marines.

DCNS a mené, au cours du second semestre 2014, un examen approfondi de la situation financière et contractuelle de plusieurs activités et programmes complexes en difficulté qui a mis en évidence :

- des difficultés d'exécution dans les activités de diversification dans l'énergie (essentiellement le nucléaire civil), qui ont conduit la société à revoir significativement à la hausse les coûts à terminaison des projets en cours, notamment sur le réacteur de recherche Jules Horowitz pour le Commissariat à l'Energie Atomique et aux Energies Alternatives (CEA) ;
- une augmentation des coûts à terminaison de certains programmes navals, particulièrement sur le programme de sous-marins nucléaires d'attaque Barracuda pour la France. De manière générale, ces développements ont conduit DCNS à retenir une approche plus prudente sur ce type de programmes.

Les états financiers de DCNS, après retraitements d'intégration dans les comptes de Thales (notamment liés aux actifs incorporels acquis), se présentent comme suit :

Bilan résumé à 100%	31/12/14	31/12/13
Actif non courants	2 671,6	2 639,4
Actifs courants	6 443,8	6 001,9
Total de l'actif	9 115,4	8 641,3
Capitaux propres retraités, part de l'entité	1 101,3	1 536,6
Participations ne donnant pas le contrôle	32,0	41,6
Passifs non courants	723,1	654,9
Passifs courants	7 259,0	6 408,2
Total du passif et des capitaux propres	9 115,4	8 641,3
Trésorerie et équivalents trésorerie	1 428,6	997,1
Titres de placement	566,1	673,7
Passifs financiers non courants	(187,4)	(157,3)
Trésorerie nette	1 807,3	1 513,5
Compte de résultat à 100%	2014	2013
Chiffre d'affaires	3 065,9	3 311,5
Résultat opérationnel après mises en équivalence *	(617,8)	64,1
Intérêts financiers nets	14,4	22,9
Autres éléments du résultat financier	22,0	(19,5)
Impôt	163,8	(30,6)
Résultat net retraité *	(417,7)	36,9
<i>Dont, part de l'entité</i>	<i>(406,5)</i>	<i>41,9</i>
<i>Dont, participations ne donnant pas le contrôle</i>	<i>(11,2)</i>	<i>(5,0)</i>
Dividendes reçus de la co-entreprise	3,0	17,1

* Après prise en compte des retraitements Thales, et notamment du PPA

Réconciliation avec la valeur comptable des intérêts du Groupe dans DCNS :

	31/12/14	31/12/13
Capitaux propres retraités, part de l'entité	1 101,3	1 536,6
% de détention de Thales	35%	35%
Quote-part Thales	385,5	537,8
Ecart d'acquisition	292,0	292,0
Participation dans la co-entreprise	677,5	829,8

	2014	2013
Résultat net retraité, part de l'entité	(406,5)	41,9
% de détention de Thales	35%	35%
Quote-part de résultat dans la co-entreprise	(142,3)	14,7
<i>Dont, impact du PPA</i>	25,3	25,3
<i>Dont, Quote-part de résultat avant PPA</i>	(117,0)	40,0

e) Engagements à l'égard des co-entreprises

Au 31 décembre 2014, l'en-cours des cautions, avals et garanties, donnés par Thales société mère en soutien de ses co-entreprises s'élève à 234,1 M€ (393,8 M€ au 31 décembre 2013, incluant TRS SAS).

La politique du Groupe est de n'émettre ces engagements qu'à hauteur de la participation de Thales ou d'obtenir une contregarantie par l'autre actionnaire à hauteur de la participation de ce dernier.

f) Transactions avec les co-entreprises (parties liées)

Le montant des transactions avec les co-entreprises et leurs co-actionnaires est présenté ci-après :

	2014	2013
Chiffre d'affaires	505,4	569,1
Achats	199,7	234,2
Prêts et comptes courants financiers débiteurs	40,9	40,6
Emprunts et comptes courants financiers créditeurs	9,3	67,4

5.2 ENTREPRISES ASSOCIEES

Les principales entreprises associées sont listées dans la note 17. Aucune de ces sociétés n'est individuellement significative au regard des agrégats consolidés. Les informations requises sont donc présentées de manière agrégée dans les tableaux ci-après.

a) Evolution des titres de participation dans les entreprises associées

	31/12/14	31/12/13
Titres de participation à l'ouverture *	246,8	203,0
Résultat des sociétés mises en équivalence	49,5	26,2
Autres éléments du résultat global reclassés ultérieurement	16,0	(21,2)
Autres éléments du résultat global non reclassés ultérieurement en résultat	0,9	--
Total résultat global	66,4	5,0
Dividendes versés	(25,1)	(16,9)
Dividendes votés non encore versés	(5,7)	--
Variations de périmètre **	110,3	50,0
Augmentation de capital (Air Tanker)	--	7,1
Autres	(7,2)	(1,4)
Titres de participation à la clôture *	385,5	246,8

* Titres de Telespazio SpA inclus

** Cloudwatt en 2013, Thales-Raytheon Systems LLC en 2014

b) Engagements à l'égard des entreprises associées

Le Groupe n'a pas d'engagement hors bilan significatif à l'égard des entreprises associées.

6. FINANCEMENT ET INSTRUMENTS FINANCIERS

6.1 RESULTAT FINANCIER

a) Intérêts financiers nets

	2014	2013
Charges financières :		
- sur dette brute	(37,5)	(43,4)
- sur swaps de taux	17,3	16,8
	(20,2)	(26,6)
Produits financiers / trésorerie et équivalents	22,4	17,7
Total	2,2	(8,9)

b) Autres résultats financiers

	2014	2013
Profits (pertes) de change	2,0	3,1
Variation de juste valeur des instruments dérivés de change *	(12,3)	(30,9)
Inefficacité des couvertures de change	(1,8)	2,7
Résultat de change	(12,1)	(25,1)
Dividendes reçus	2,3	5,0
Charges financières nettes créances/ dettes opérationnelles	(5,3)	(9,1)
Pertes de valeur / titres de participation	(1,9)	(3,9)
Dépréciation des créances et prêts financiers	(1,4)	0,9
Charges liées à la ligne de crédit confirmée non utilisée	(5,4)	(4,2)
Autres	(15,8)	(8,7)
Total	(39,6)	(45,1)

* Ce montant se compose des variations de juste valeur du report/déport (+6,8 M€ en 2014, - 12,6 M€ en 2013), de la valeur temps pour les dérivés documentés en couverture (-6,0 M€ en 2014, -7,1 M€ en 2013), ainsi que des variations de juste valeur des dérivés non documentés en couverture.

6.2 TRESORERIE (DETTE FINANCIERE) NETTE

La trésorerie nette du Groupe s'établit comme suit :

	31/12/14	31/12/13	01/01/13
Actifs financiers courants *	56,8	196,9	271,8
Trésorerie et équivalents trésorerie	2 481,4	2 563,7	2 127,3
Trésorerie et autres placements (I)	2 538,2	2 760,6	2 399,1
Dettes financières à long terme	1 467,8	1 451,6	712,2
Dettes financières à court terme	108,2	245,7	780,5
Instruments dérivés en couverture de taux **	(44,1)	(14,0)	(23,5)
Dette financière brute (II)	1 531,9	1 683,3	1 469,2
Trésorerie nette (I – II)	1 006,3	1 077,3	929,9

* Inclut 158,8 M€ au 31 décembre 2013, et 224,7 M€ au 1er janvier 2013, de dépôts de Thales Alenia Space auprès de Finmeccanica, non directement disponibles pour Thales. Au 31 décembre 2014, la trésorerie nette déposée auprès de Finmeccanica est nulle.

** Selon IAS 39, la valeur des emprunts documentés en couverture de juste valeur prend en compte les variations de juste valeur du risque couvert. Cette variation de valeur de la dette est compensée par la réévaluation des swaps de couverture (note 6.5).

a) Actifs financiers courants

	31/12/14	31/12/13	01/01/13
Comptes courants débiteurs auprès de parties liées	34,0	186,8	267,7
Valeurs mobilières de placement	3,7	0,6	0,2
Intérêts courus	19,1	9,5	3,9
Actifs financiers courants	56,8	196,9	271,8

b) Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie disponible figurant à l'actif consolidé au 31 décembre 2014 est détaillée en note 6.5.

c) Dettes financières

	31/12/14	31/12/13	01/01/13
Emprunt obligataire 2021	314,8	291,0	--
Emprunt obligataire 2018	504,1	495,5	--
Emprunt obligataire 2016	611,4	612,4	618,5
Emprunt obligataire 2013	--	--	599,4
Financement de projets *	30,4	46,5	70,5
Comptes courants créditeurs auprès de parties liées	13,2	76,4	90,7
Dettes sur acquisition de titres	53,2	57,4	46,8
Dettes financières diverses	8,3	47,6	22,9
Découverts bancaires	23,8	53,2	16,9
Intérêts courus	16,8	17,3	27,0
Instruments dérivés en couverture de taux (note 6.5)	(44,1)	(14,0)	(23,5)
Dettes financières brute	1 531,9	1 683,3	1 469,2

* Dettes sans recours, ou à recours limité, dont la charge et le remboursement sont assurés par la part du chiffre d'affaires des projets garantie contractuellement par les clients. Emprunts à taux fixes (ou à taux variable swapés à taux fixe) et échelonnés jusqu'en 2020.

Caractéristiques des emprunts obligataires	Nominal	Echéance	Taux			
			Nature		Nominal	Effectif
					(hors couverture)	
Emprunt obligataire 2021	300 M€	mars 2021	fixe	dt 300 M€ swapés à taux variable	2,25%	2,40%
Emprunt obligataire 2018	500 M€	mars 2018	fixe	dt 300 M€ swapés à taux variable	1,625%	1,74%
Emprunt obligataire 2016	600 M€	octobre 2016	fixe	dt 400 M€ swapés à taux variable	2,75%	2,91%
Emprunt obligataire 2013	600 M€	avril 2013	fixe	--	4,38%	4,58%

Dettes brute par échéance

31/12/14	Total	Echéances :				
		2015	2016	2017	2018	>2018
Dettes brute au bilan	1 531,9	108,2	616,7	5,3	501,3	300,4
Flux de trésorerie contractuels	1 600,8	111,8	638,6	16,4	515,4	318,6

31/12/13	Total	Echéances :				
		2014	2015	2016	2017	>2017
Dettes brute au bilan	1 683,3	245,7	31,9	600,7	4,6	800,4
Flux de trésorerie contractuels	1 799,1	253,9	54,7	627,9	18,9	843,7

Ventilation de la dette brute par devise

	31/12/2014	31/12/2013	01/01/2013
Euro	1 461,2	1 544,5	1 370,1
Livre sterling	20,4	66,9	10,3
Dollar US	22,7	12,0	30,5
Dollar australien	7,6	21,0	43,3
Autres	20,0	38,9	15,0
Total	1 531,9	1 683,3	1 469,2

Après incidence des instruments dérivés y afférant.

6.3 ACTIFS FINANCIERS NON COURANTS

a) Titres de participation non consolidés

• Détail des titres au 31 décembre

	31/12/14	31/12/13	01/01/13
Participation dans Cloudwatt (22%) *	--	--	50,0
Titres détenus par Thales International Offsets **	28,2	28,2	33,1
Titres détenus par Thales Corporate Ventures (capital risque)	4,2	5,2	11,4
Sysgo ***	--	--	24,4
Visionix ***	--	--	23,3
Seso ***	--	--	14,6
Autres	28,0	31,6	34,8
Total	60,4	65,0	191,5

* Société créée conjointement avec Orange et la Caisse des Dépôts en vue de proposer des infrastructures de cloud computing. Cette participation est mise en équivalence depuis le 1^{er} janvier 2013.

** Société chargée de négocier et réaliser les obligations de compensations indirectes du Groupe.

*** Ces sociétés sont consolidées depuis le 1^{er} janvier 2013.

• Evolution sur la période

	2014	2013
Titres de participation non consolidés au 1^{er} janvier	65,0	191,5
Acquisitions (cessions) de titres non consolidés	0,6	(6,8)
Pertes de valeur enregistrées en résultat financier	(1,9)	(3,9)
Variations de périmètre (Cloudwatt, Sysgo, Visionix et Seso en 2013)	(4,1)	(112,8)
Variations de change et autres	0,8	(3,1)
Titres de participation non consolidés au 31 décembre	60,4	65,0

b) Actifs financiers non courants

	31/12/14	31/12/13	01/01/13
Prêts accordés à des partenaires	69,1	76,3	55,8
Autres créances et prêts évalués au coût amorti	46,6	54,7	53,5
Placements en valeur de marché	30,6	31,3	34,8
Valeur brute	146,3	162,3	144,1
Provisions pour dépréciation	(7,9)	(9,3)	(11,8)
Net	138,4	153,0	132,3

6.4 SYNTHÈSE DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS

a) Actifs financiers

Au 31 décembre 2014 :

Au 31 décembre 2014 :	Prêts et créances au coût amorti	A la juste valeur				Total
		Actifs financiers		Instruments dérivés		
		Par le résultat	En capitaux propres (AFS)	Documentés en couverture	Non documentés en couverture	
Actifs financiers non courants :						
Titres de participation	--	--	60,4	--	--	60,4
Créances et prêts financiers, non courants	107,8	30,6	--	--	--	138,4
Instruments dérivés non courants, actif	--	--	--	44,1	--	44,1
Actifs financiers courants :						
Instruments dérivés courants, actif	--	--	--	98,2	10,0	108,2
Actifs financiers courants	56,8	--	--	--	--	56,8
Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 225,8	255,6	--	--	--	2 481,4
Total		286,2	60,4	142,3	10,0	

Méthodes retenues pour évaluer la juste valeur :

Valorisation au coût	--	60,4	--	--	60,4
Instrument coté sur un marché actif (niveau 1)	255,6	--	--	--	255,6
Valorisation basée sur des données de marché observables (niveau 2)	30,6	--	142,3	10,0	182,9

Au 31 décembre 2013 :

Au 31 décembre 2013 :	Prêts et créances au coût amorti	A la juste valeur				Total
		Actifs financiers		Instruments dérivés		
		Par le résultat	En capitaux propres (AFS)	Documentés en couverture	Non documentés en couverture	
Actifs financiers non courants :						
Titres de participation non consolidés	--	--	65,0	--	--	65,0
Actifs financiers non courants	121,7	31,3	--	--	--	153,0
Instruments dérivés non courants, actif	--	--	--	16,6	--	16,6
Actifs financiers courants :						
Instruments dérivés courants, actif	--	--	--	166,8	9,7	176,5
Actifs financiers courants	196,9	--	--	--	--	196,9
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 996,7	567,0	--	--	--	2 563,7
Total		598,3	65,0	183,4	9,7	

Méthodes retenues pour évaluer la juste valeur :

Valorisation au coût	--	65,0	--	--	65,0
Instrument coté sur un marché actif (niveau 1)	567,0	--	--	--	567,0
Valorisation basée sur des données de marché observables (niveau 2)	31,3	--	183,4	9,7	224,4

Les créances clients telles que détaillées dans la note 10 .1, sont des actifs financiers au sens d'IAS 32/39, évalués au coût amorti.

b) Passifs financiers

	Au coût amorti	A la juste valeur			Total
		Passifs financiers	Instruments dérivés		
			Documentés en couverture	Non documentés en couverture	
Au 31 décembre 2014 :					
Passifs financiers non courants :					
Dettes financières à long terme	1 423,7	44,1	--	--	1 467,8
Instruments dérivés non courants, passif	--	--	--	--	--
Passifs financiers courants :					
Instruments dérivés courants, passif	--	--	271,7	10,5	282,2
Dettes financières à court terme	108,2	--	--	--	108,2
Total		44,1	271,7	10,5	

Méthodes retenues pour évaluer la juste valeur

Valorisation basée sur des données de marché observables (niveau 2)	44,1	271,7	10,5	326,3
---	------	-------	------	-------

Au 31 décembre 2013 :	Au coût amorti	A la juste valeur			Total
		Passifs financiers	Instruments dérivés		
			Documentés en couverture	Non documentés en couverture	
Passifs financiers non courants :					
Dettes financières à long terme	1 437,6	14,0	--	--	1 451,6
Instruments dérivés non courants, passif	--	--	2,6	--	2,6
Passifs financiers courants :					
Instruments dérivés courants, passif	--	--	61,9	11,0	72,9
Dettes financières à court terme	245,7	--	--	--	245,7
Total		14,0	64,5	11,0	

Méthodes retenues pour évaluer la juste valeur

Valorisation basée sur des données de marché observables (niveau 2)	14,0	64,5	11,0	89,5
---	------	------	------	------

Les dettes fournisseurs et avances remboursables, telles que détaillées dans la note 10.1, sont des passifs financiers au sens d'IAS 32/39, évalués au coût amorti.

Evaluation de la juste valeur des actifs et passifs financiers

La juste valeur des actifs et passifs financiers comptabilisés au coût amorti est proche de la valeur comptable, à l'exception des dettes financières.

La juste valeur de la dette obligataire est déterminée sur la base des cours cotés (niveau 1). La juste valeur des autres dettes financières est déterminée pour chaque emprunt en actualisant les flux de trésorerie futurs avec un taux correspondant à la courbe de taux d'intérêt Euribor à la clôture de l'exercice corrigé du risque de crédit du Groupe (niveau 2). Sur cette base, la juste valeur de la dette financière s'élève à 1 596,8 M€ au 31 décembre 2014 et à 1 710,3 M€ au 31 décembre 2013.

La juste valeur des OPCVM monétaires et non monétaires est évaluée selon leurs dernières valeurs liquidatives connues. La juste valeur des produits de taux (certificats de dépôts, comptes à terme, bons à moyen terme négociables, ...) est basée sur une actualisation du flux du coupon et du pied de coupon (nominal et intérêts) sur la durée restant à courir du produit à la date de clôture. Le taux d'actualisation utilisé dans ce cadre est le taux de marché correspondant à la maturité et aux caractéristiques des produits.

La juste valeur des dérivés est évaluée sur la base de modèles communément utilisés par les intervenants pour évaluer ces instruments financiers (modèles intégrant des données de marché observables). La prise en compte du risque de défaut de la contrepartie et du risque de crédit propre de l'entité est sans impact significatif sur la juste valeur des dérivés.

En 2014, tout comme en 2013, il n'y a pas eu de transfert entre les niveaux de juste valeur.

6.5 GESTION DES RISQUES FINANCIERS

a) Gestion du risque de marché

Thales couvre les risques de change et de taux en utilisant des dérivés de gré à gré souscrits avec des banques de première catégorie. La valeur comptable des dérivés utilisés dans le cadre de la gestion des risques de marché est présentée ci-dessous :

	31/12/14		31/12/13	
	Actif	Passif	Actif	Passif
Instruments dérivés non courant :				
- instruments dérivés de change			--	--
- instruments dérivés de taux	44,1	--	16,6	2,6
Instruments dérivés courant :				
- instruments dérivés de change	108,2	278,2	176,5	68,0
- instruments dérivés de taux	--	4,0	--	4,9
Instruments dérivés de change, net	(170,0)		108,5	
Instruments dérivés de taux, net	40,1		9,1	

• Risque de change

Thales couvre les risques de change nés de la négociation de contrats en devises différentes de la devise principale de production, les risques de change générés par les opérations commerciales courantes, les risques de change liés à la centralisation de trésorerie et dans certains cas, les risques patrimoniaux sur ses actifs nets à l'étranger.

Les créances et les dettes libellées en devises étrangères ne sont pas sensibles au risque de change car elles font l'objet d'une couverture de change.

Pour les instruments dérivés documentés en couverture de flux de trésorerie, une baisse (hausse) de 5% du dollar, par rapport aux devises €, GBP, et CAD aurait augmenté (aurait diminué) les capitaux propres d'environ 132 M€ au 31 décembre 2014 contre 103 M€ au 31 décembre 2013.

Pour les instruments dérivés économiquement adossés au portefeuille d'offres commerciales non éligible à la comptabilité de couverture, une baisse (hausse) de 5% du dollar, par rapport aux devises €, GBP, et CAD aurait augmenté (aurait diminué) le résultat d'environ 2 M€ au 31 décembre 2014, contre 2 M€ au 31 décembre 2013.

INSTRUMENTS DERIVES DE CHANGE	31/12/14					31/12/13	
	USD	GBP	Autres	Total	valeur de marché	Total	valeur de marché
Couvertures de négociations et opérations commerciales							
Documentés en couverture :							
Ventes à terme de devises	4 299,8	464,8	1 413,6	6 178,2	(151,3)	4 950,9	106,6
Achats à terme de devises	1 630,5	507,9	979,4	3 117,8		2 470,9	
Options vendeuses de devises (call et put)	93,7	--	--	93,7	0,5	141,3	1,4
Options acheteuses de devises (call et put)	--	40,9	10,6	51,5		11,5	
Non documentés en couverture :							
Ventes à terme de devises	--	9,5	--	9,5	--	4,4	(0,1)
Achats à terme de devises	3,9	--	1,6	5,5		23,3	
Options vendeuses de devises (call et put)	98,4	--	64,9	163,3	1,5	402,2	3,9
Options acheteuses de devises (call et put)	16,0	39,0	93,5	148,5		372,5	
Couvertures liés à la centralisation de trésorerie							
Swaps de change vendeurs de devises	37,5	--	185,4	222,9	(1,3)	100,1	(4,3)
Swaps de change acheteurs de devises	66,6	488,9	418,4	973,9		1 001,5	
Couvertures d'actifs nets à l'étranger (documentées en couverture)							
Swaps de change vendeurs de devises	348,6	--	20,6	369,2	(19,4)	39,4	(0,4)
Swaps de change acheteurs de devises	--	325,9	--	325,9		--	
Autres	--	--	--	--	--	--	1,4
Actif net total					(170,0)		108,5

Les montants nominaux sont convertis en euros au cours de clôture.

La maturité des dérivés relatifs aux couvertures d'opérations commerciales est en phase avec les échéances moyennes de paiement des contrats couverts. Elle est généralement inférieure à 5 ans.

Les autres dérivés ont une maturité inférieure à un an.

• Risque de taux

Le Groupe est exposé à la volatilité des taux d'intérêt notamment à travers l'évolution des conditions de ses financements à taux variable. Cependant, le Groupe a mis en place une gestion active des taux limitant ce risque. La direction de la trésorerie et des financements du Groupe consolide les informations relatives à l'exposition du Groupe aux risques de taux et utilise des instruments financiers adaptés pour assurer la meilleure couverture de ces risques. Thales met en œuvre une politique active de contrôle des risques de taux et de contreparties ainsi que d'optimisation de ses conditions de financement et de réalisation de ses opérations bancaires.

INSTRUMENTS DERIVES DE TAUX	31/12/2014		31/12/2013	
	Nominal	Valeur de marché	Nominal	Valeur de marché
En couverture de juste valeur (swaps payeurs taux variable) :				
- swaps adossés à l'emprunt obligataire 2021	300,0	21,0	300,0	(2,6)
- swaps adossés à l'emprunt obligataire 2018	300,0	8,3	300,0	0,1
- swaps adossés à l'emprunt obligataire 2016	400,0	14,8	400,0	16,5
		44,1		14,0
En couverture de flux de trésorerie (financements de projets à taux variables swapés à taux fixes)	23,1	(3,4)	26,3	(4,1)
Swaps non documentés en couverture :				
- swap payeur taux fixe adossé aux emprunts obligataires	--	--	200	(0,3)
- swap payeur taux fixe adossé à un prêt	11,1	(0,6)	13,3	(0,5)
Actif net total		40,1		9,1

Le tableau ci-après synthétise l'exposition du Groupe aux risques de taux, avant et après opérations de gestion de ces risques. Une hausse de 1% des taux d'intérêt, appliquée à la trésorerie nette moyenne du Groupe après prise en compte des instruments de couverture, aurait en 2014, un impact positif sur les intérêts financiers nets de 8,4 M€ (12,0 M€ en 2013).

31/12/14	< 1 an		> 1 an		Total	
	Taux fixe	Taux variable	Taux fixe	Taux variable	Taux fixe	Taux variable
Dette financière brute	(22,2)	(86,0)	(1 387,2)	(36,5)	(1 409,4)	(122,5)
Actifs financiers, trésorerie et équivalents	--	2 538,2	--	--	--	2 538,2
Exposition nette avant prise en compte des dérivés	(22,2)	2 452,2	(1 387,2)	(36,5)	(1 409,4)	2 415,7
Instruments dérivés documentés en couverture	(4,9)	4,9	981,8	(981,8)	976,9	(976,9)
Exposition nette après prise en compte des dérivés	(27,1)	2 457,1	(405,4)	(1 018,3)	(432,5)	1 438,8

31/12/13	< 1 an		> 1 an		Total	
	Taux fixe	Taux variable	Taux fixe	Taux variable	Taux fixe	Taux variable
Dette financière brute	(37,4)	(208,4)	(1 394,3)	(43,2)	(1 431,7)	(251,6)
Actifs financiers, trésorerie et équivalents	--	2 760,6	--	--	--	2 760,6
Exposition nette avant prise en compte des dérivés	(37,4)	2 552,2	(1 394,3)	(43,2)	(1 431,7)	2 509,0
Instruments dérivés documentés en couverture	(4,7)	4,7	978,4	(978,4)	973,7	(973,7)
Exposition nette après prise en compte des dérivés	(42,1)	2 556,9	(415,9)	(1 021,6)	(458,0)	1 535,3

b) Gestion du risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de défaut d'une contrepartie face à ses engagements contractuels ou l'encaissement des créances.

• Risque de défaillance d'un client privé

Thales réalise auprès de ses clients non-gouvernementaux (avionneurs, compagnies aériennes, opérateurs privés d'infrastructures, industrie) environ 25% de son chiffre d'affaires. Ces clients sont susceptibles de connaître des difficultés financières majeures et/ou prolongées qui pourraient entraîner des défauts de paiement ou des annulations de commandes. Si ces faits s'avéraient, ils pourraient avoir des conséquences négatives sur le chiffre d'affaires, la rentabilité et la situation financière du Groupe.

Afin de se prémunir contre ces risques, Thales réalise régulièrement des études sur la capacité de ses clients à faire face à leurs obligations. Le cas échéant, Thales peut demander la mise en place de garanties bancaires ou des supports de leur maison mère ou recourir à des assureurs crédit.

• Risque de crédit d'un client public

Environ les trois quarts du chiffre d'affaires de Thales sont réalisés avec des clients publics, étatiques ou institutionnels. Parmi les pays avec lesquels Thales travaille, un certain nombre d'entre eux peuvent présenter un risque de crédit significatif qui pourrait les amener à interrompre une commande en cours de fabrication ou se trouver dans l'incapacité de procéder au paiement du contrat à la livraison. Thales s'efforce de limiter son exposition à ces risques, en souscrivant des polices d'assurance auprès des agences de crédit-export (comme la Coface en France) ou d'assureurs privés.

Au 31 décembre 2014, seuls deux clients représentent plus de 500 M€ de chiffre d'affaires pour Thales, l'Etat français (environ 2,5 milliards d'euros, contre 2,4 milliards d'euros en 2013) et l'Etat britannique (environ 1 milliard d'euros). Au 31 décembre 2014, ces deux Etats bénéficiaient toujours de rating de première ou de haute qualité (France AA par Standard & Poor's et Aa1 par Moody's – Royaume-Uni AAA par Standard & Poor's et Aa1 par Moody's).

La direction financière du Groupe consolide les informations relatives à l'exposition du Groupe au risque de crédit, notamment par le recensement et l'analyse de l'antériorité des créances clients dues mais non dépréciées. Aux 31 décembre 2014 et 2013, l'antériorité de ces créances s'échelonne comme suit :

31 décembre 2014 Créances échues non provisionnées :	Total	Créances échues depuis :		
		Moins de 3 mois	3 à 6 mois	Plus de 6 mois
Etat et assimilés	141,7	102,3	14,6	24,8
Autres clients	366,5	232,5	40,4	93,6

31 décembre 2013 Créances échues non provisionnées :	Total	Créances échues depuis :		
		Moins de 3 mois	3 à 6 mois	Plus de 6 mois
Etat et assimilés	124,3	44,2	30,4	49,7
Autres clients	341,6	196,9	55,1	89,6

• Risque de crédit sur les contreparties bancaires

Les placements financiers sont diversifiés. Ils concernent des titres de premier rang et sont négociés avec des banques, elles-mêmes de premier rang.

Le Groupe Thales souscrit des dérivés de gré à gré avec des banques de première catégorie dans le cadre de conventions qui prévoient de compenser les montants dus et à recevoir en cas de défaillance de l'une des parties contractantes. Ces accords de compensation conditionnels ne respectent pas les critères de la norme IAS 32 pour permettre la compensation des instruments dérivés actifs et passifs au bilan. Ils entrent cependant dans le champ d'application des informations à fournir au titre de IFRS 7 sur la compensation.

Au 31 décembre 2014	Valeur brute comptable (avant compensation)	Montants compensés au bilan	Soldes nets présentés au bilan	Effet des autres accords de compensation		Net
				Accords de compensation	Collatéraux financiers	
Instruments dérivés - Actif	152,3	--	152,3	(136,0)	--	16,3
Instruments dérivés - Passif	282,2	--	282,2	(136,0)	--	146,2

c) Gestion du risque de liquidité

Le risque de liquidité du Groupe correspond au niveau d'exposition de Thales aux évolutions des principaux paramètres de marché pouvant entraîner un renchérissement du crédit, voire une limitation temporaire de l'accès aux sources externes de financement. Le Groupe gère ce risque en s'efforçant d'anticiper ses besoins de liquidité et assure sa couverture par les ressources financières à court et à long terme du Groupe suivantes :

- des capitaux propres (cf. note 8 .1) ;
- un endettement brut (cf. note 6.2, notamment ventilation par échéance);
- une ligne de crédit confirmée, accordée par les banques et non utilisée, s'élevant à 1 500 M€ et venant à échéance en 2019. Cette ligne de crédit sert de ligne de substitution au programme de billets de trésorerie et de réserve financière.

Le principe de centralisation des actifs et passifs à court terme des unités (système de « cash pooling ») est appliqué selon un regroupement des unités par zone monétaire (zone euro, zone livre sterling, zone dollar, zone dollar australien, pour ne citer que les principales) et, dans certains cas, par pays.

Le Groupe consolide et centralise les excédents et les besoins de trésorerie de ses différentes unités, ce qui lui permet de simplifier la gestion de trésorerie des unités et de gérer, au travers du rapprochement des positions individuelles, une position consolidée ainsi que d'accéder aux marchés financiers au travers des programmes de financement de Thales société mère, qui font l'objet des notations financières par Standard & Poor's et Moody's (cf. ci-après).

La trésorerie disponible figurant à l'actif consolidé s'élève à 2 481,4 M€ au 31 décembre 2014 (2 563,7 M€ au 31 décembre 2013). Elle inclut :

- 2 051,4 M€ détenus par la société mère et mobilisables immédiatement (2 051,7 M€ en 2013). Ces montants incluent 1 725,6 M€ (1 610,1 M€ en 2013) de comptes à terme, SICAV monétaires euros, titres de créances négociables, et autres placements à moins de trois mois
- 430,0 M€ de positions bancaires créditrices des filiales, principalement à l'étranger. Ce montant comprend, entre autres, les encaissements intervenus dans les derniers jours de l'exercice qui sont ultérieurement transférés à la trésorerie centralisée (512,0 M€ en 2013) ;

À la date de publication du présent document, les notations attribuées aux emprunts du Groupe Thales par les agences de rating étaient les suivantes :

	Moody's	Standard & Poor's
Emprunts à moyen & long terme	A2	BBB+
Perspective	Perspective négative	Perspective stable
Billets de trésorerie & emprunts à court terme	Prime-1	A-2

L'abaissement éventuel de la notation n'entraînerait aucune mise en jeu des « covenants » contenus dans les contrats de financement. L'entrée en vigueur de la seule clause d'exigibilité anticipée des lignes de crédit confirmées ne saurait se faire que dans l'hypothèse où l'État ne détiendrait plus son action spécifique au capital de la société, et que, simultanément, le ratio de la dette financière nette consolidée rapportée à L'EBITDA³ serait supérieur à 3.

L'abaissement d'une notation se traduirait par un renchérissement (plafonné) des marges applicables au crédit confirmé de 1,5 Md€ ; symétriquement, ces marges seraient améliorées (avec un seuil minimum) en cas de réhaussement d'une notation. Les autres financements ne prévoient pas de « covenants » sur base de ratios financiers.

³ L'EBITDA, tel que défini dans les accords de financement, est la somme du résultat d'exploitation, de l'amortissement des actifs mobiliers et immobiliers et de toute dépréciation des biens incorporels, déduction faite de l'amortissement du goodwill. Cet agrégat est établi selon les principes comptables français.

7. IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES

La détermination de la charge d'impôt tient compte des règles spécifiques locales utilisées par Thales, telles que les régimes d'intégration fiscale en France, du Group Relief au Royaume-Uni, de la consolidation fiscale aux Etats-Unis et de l'Organschaft en Allemagne.

7.1 CHARGE D'IMPÔT

	2014	2013
Impôts exigibles *	(159,3)	(108,3)
Impôts différés	(55,0)	(95,2)
Total	(214,3)	(203,5)

* Avant déduction des crédits d'impôt recherche, comptabilisés en résultat opérationnel courant (151,4 M€ en 2014, 136,5 M€ en 2013).

Rapprochement entre la charge d'impôt théorique et celle comptabilisée

	2014	2013
Résultat net	761,7	608,6
Moins charge d'impôt	214,3	203,5
Moins résultat net des sociétés mises en équivalence	34,0	(106,0)
Moins résultat des cessions, variations de périmètre et autres	(248,9)	(16,1)
Résultat avant impôt, cessions et mises en équivalence	761,1	690,0
Taux moyen d'imposition *	32,0%	31,6%
Produit (charge) d'impôt théorique	(243,6)	(218,5)
Eléments en rapprochement :		
- Effet des crédits d'impôts **	72,0	64,0
- Autres éléments non déductibles	(1,5)	(3,6)
- Produits liés à des actifs d'impôts différés antérieurement non reconnus	23,7	17,8
- Charges liées à la non reconnaissance d'impôts différés actifs	(21,4)	(4,3)
- Impôts non pris en compte dans le taux théorique ***	(16,7)	(10,9)
- Ajustements / exercices antérieurs	(14,2)	(8,2)
- Effet des distributions de dividendes ****	(14,1)	(35,3)
- Incidence des changements de taux sur les impôts différés	1,5	(6,0)
- Impôt relatif au résultat des « cessions, variations de périmètre et autres »	0,5	(1,2)
- Autres	(0,5)	2,7
Produit (charge) d'impôt réel	(214,3)	(203,5)
Taux effectif d'impôt	28,2%	29,5%

* Le taux moyen d'imposition s'obtient en faisant la somme des impôts théoriques de toutes les sociétés consolidées et en divisant cette somme par le résultat consolidé avant impôt, cessions et mises en équivalence. Pour chaque société consolidée, l'impôt théorique est calculé en appliquant au résultat avant impôt le taux d'impôt statutaire local.

Le taux moyen d'imposition dépend donc de la contribution des différents pays au résultat du Groupe. La France, dont le taux s'élève à 34,43% hors contributions additionnelles, représente, en 2014, plus de 70% du résultat avant impôt (contre près de 60% en 2013).

** Inclut :

- L'effet de la non imposition des crédits d'impôt recherche et du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi CICE, comptabilisés en résultat opérationnel (en France essentiellement) ;
- Les avantages fiscaux liés à l'effort de recherche, comptabilisés en impôt sur les bénéfices (en Australie et aux Pays-Bas notamment).

*** Inclut notamment la contribution additionnelle en France, l'IRAP en Italie et l'impôt des établissements à l'étranger.

**** Inclut la taxe de 3% sur les dividendes ainsi que les impôts différés sur les distributions attendues (-23,3 M€ en 2013 contre -2,4 M€ en 2014).

7.2 IMPÔT COMPTABILISE EN CAPITAUX PROPRES

	2014		2013	
	Base	Impôt	Base	Impôt
Conversion des états financiers des entités étrangères	106,8	--	(137,0)	--
Couverture d'investissements à l'étranger	2,1	(0,7)	0,9	(0,3)
Couverture de flux de trésorerie	(292,0)	97,1	71,1	(26,1)
Actifs financiers disponibles à la vente	0,1	--	(0,1)	
Autres éléments du résultat global reclassés en résultat	(183,0)	96,4	(65,1)	(26,4)
Pertes et gains actuariels / retraite – Royaume Uni	(334,6)	--*	(75,5)	--*
Pertes et gains actuariels / retraite – Autres pays	(317,0)	100,1	38,2	(10,9)
Autres éléments du résultat global non reclassés en résultat	(651,6)	100,1	(37,3)	(10,9)
Auto-contrôle et paiements en actions		1,0		0,8
Impôt différé en capitaux propres		197,5		(36,5)
<i>Dont, relatif aux sociétés mises en équivalence</i>		12,6		3,2
<i>Dont, relatif aux filiales intégrées globalement</i>		184,9		(39,7)

* Dépréciation des actifs d'impôts différés sur retraites au Royaume-Uni.

7.3 ACTIFS ET PASSIFS D'IMPÔT PRESENTES AU BILAN

	01/01/2014	Profit (charge)	Capitaux propres	Flux de trésorerie	Change et autres	31/12/2014
Impôts exigibles actifs	31,9	--	--	28,4	--	60,3
Impôts exigibles passifs	(59,5)	(159,3)	--	70,0	94,8	(54,0)
Impôts exigibles net	(27,6)	(159,3)	--	98,4	94,8	6,3
Impôts différés actifs	803,6	61,2	184,9	--	(102,1)	947,6
Impôts différés passifs	(149,1)	(116,2)	--	--	--	(265,3)
Impôts différés net	654,5	(55,0)	184,9	--	(102,1)	682,3
Total		(214,3)	184,9	98,4		

	01/01/2013	Profit (charge)	Capitaux propres	Flux de trésorerie	Change et autres	31/12/2013
Impôts exigibles actifs	35,1	--	--	(3,2)	--	31,9
Impôts exigibles passifs	(39,4)	(108,3)	--	43,0	45,2	(59,5)
Impôts exigibles net	(4,3)	(108,3)	--	39,8	45,2	(27,6)
Impôts différés actifs	993,3	(129,5)	(39,7)	--	(20,5)	803,6
Impôts différés passifs	(183,4)	34,3	--	--	--	(149,1)
Impôts différés net	809,9	(95,2)	(39,7)	--	(20,5)	654,5
Total		(203,5)	(39,7)	39,8		

a) Impôts exigibles

Le décaissement net d'impôt sur les bénéfices est présenté net des crédits d'impôt imputés. L'imputation des crédits d'impôt est présentée dans la colonne « change et autres ».

b) Impôts différés

• Evolution par nature :

	Au 01/01/2014	(Charge)/ Produit de l'exercice	Imputation en capitaux propres	Var. de change, périm et autres	Au 31/12/2014
Différences temporelles :	664,5	10,8	251,8	(83,6)	843,5
- retraite et prestations assimilées	425,0	(9,6)	169,7	23,3	608,4
- actifs incorporels	(150,2)	26,1	--	(2,1)	(126,2)
- pertes à terminaison	153,3	(25,9)	--	3,9	131,3
- autres	236,4	20,2	82,1	(108,7)	230,0
Déficits reportables	376,4	(68,1)	--	7,8	316,1
Total	1 040,9	(57,3)	251,8	(75,8)	1 159,6
Dont, non reconnus au bilan	(386,4)	2,3	(66,9)	(26,3)	(477,3)
Actif net d'impôt différé total	654,5	(55,0)	184,9	(102,1)	682,3

	Au 01/01/2013	(Charge)/ Produit de l'exercice	Imputation en capitaux propres	Var. de change, périm et autres	Au 31/12/2013
Différences temporelles :	809,9	(69,8)	(48,8)	(26,8)	664,5
- retraite et prestations assimilées	448,8	5,7	(23,8)	(5,7)	425,0
- actifs incorporels	(162,1)	26,4	--	(14,5)	(150,2)
- pertes à terminaison	231,1	(74,9)	--	(2,9)	153,3
- autres	292,1	(27,0)	(25,0)	(3,7)	236,4
Déficits reportables	419,7	(38,9)	--	(4,4)	376,4
Total	1 229,6	(108,7)	(48,8)	(31,2)	1 040,9
Dont, non reconnus au bilan	(419,7)	13,5	9,1	10,7	(386,4)
Actif net d'impôt différé total	809,9	(95,2)	(39,7)	(20,5)	654,5

• Déficits fiscaux reportables

Les déficits fiscaux reportables totaux représentent une économie potentielle d'impôt de 316,1 M€ au 31 décembre 2014 (376,4 M€ au 31 décembre 2013). Les dates de péremption correspondantes sont les suivantes :

	31/12/2014
2015	0,5
2016-2019	0,1
Au-delà de 2019	27,1
Sans limitation de durée	288,4
Total	316,1
Dont, non reconnus au bilan	(157,9)
Actif net d'impôt différé total	158,2
<i>Dont, en France</i>	<i>107,9</i>

	31/12/2013
2014	5,6
2015-2018	0,8
Au-delà de 2018	32,0
Sans limitation de durée	338,0
Total	376,4
Dont, non reconnus au bilan	(170,5)
Actif net d'impôt différé total	205,9
<i>Dont, en France</i>	<i>143,4</i>

Seuls les actifs d'impôts relatifs aux déficits fiscaux que le Groupe estime pouvoir imputer, conformément à la note 14-k, sont reconnus au bilan. Le Groupe tient compte notamment des restrictions éventuelles d'utilisation.

8. CAPITAUX PROPRES ET RESULTAT PAR ACTION

8.1 CAPITAUX PROPRES

a) Capital

Le capital social de Thales Société mère s'élève à 623 523 333 € et se compose de 207 841 111 actions de 3 €, contre 205 744 500 actions au 31 décembre 2013, soit une augmentation de 2 096 611 actions résultant d'exercices d'options de souscription d'actions.

b) Titres en circulation donnant accès au capital de la société

Au 31 décembre 2014, il n'existe pas de titre donnant accès au capital de la société, à l'exception des options de souscription d'actions décrites dans la note 9.4.

c) Actions propres

Au 31 décembre 2014, les actions détenues par Thales société mère en propre sont au nombre de 1 876 732. Elles sont comptabilisées en diminution des capitaux propres consolidés pour un montant de 58,9 M€.

Dans le cadre des autorisations conférées par l'Assemblée générale au Conseil d'administration, la société a effectué, en 2013 et 2014, les opérations suivantes :

	2014	2013
Actions propres au 1^{er} janvier	2 490 177	2 795 564
Achats dans le cadre du contrat de liquidité	2 146 816	1 582 469
Cessions dans le cadre du contrat de liquidité	(2 216 116)	(1 624 034)
Achats dans le marché	--	524 861
Cession aux salariés (plan d'actionnariat)	--	(473 653)
Livraison d'actions gratuites	(544 145)	(306 130)
Exercice d'options d'achat d'actions	--	(8 900)
Actions propres au 31 décembre	1 876 732	2 490 177

Aux 31 décembre 2014 et 2013, dans le cadre du contrat de liquidité confié, depuis le 30 octobre 2014, à Kepler Cheuvreux, les moyens suivants figuraient au compte de liquidité :

	2014	2013
Nombre de titres au 31 décembre	24 000	93 300
Trésorerie (en millions d'euros)	29,8	19,2

d) Ecart de conversion

Les écarts de conversion résultent de la conversion des états financiers des sociétés dont la monnaie fonctionnelle est différente de l'euro, le cas échéant compensée par l'incidence des instruments dérivés libellés en devises destinés à couvrir des investissements nets dans des filiales étrangères.

Ces écarts sont inscrits dans les capitaux propres en autres éléments du résultat global, puis reclassés en résultat à la date de cession de ces investissements. Ils s'analysent comme suit :

	2014	2013
Ecart de conversion au 1^{er} janvier	(241,9)	(106,2)
Variation de valeur	108,9	(135,4)
Recyclé en charges (produits)	(1,0)	--
Variation brute	107,9	(135,4)
Impôt différé	(0,7)	(0,3)
Ecart de conversion au 31 décembre	(134,7)	(241,9)
Dont :		
Couverture d'investissements net à l'étranger	3,0	5,1

e) Réserve de couverture de flux de trésorerie

Le Groupe utilise des instruments dérivés de change afin de se prémunir contre les variations de valeur des flux futurs de trésorerie relatifs aux flux commerciaux en devises étrangères. Dans les comptes du Groupe, la variation de juste valeur de ces instruments dérivés, pour la part efficace, est comptabilisée directement en capitaux propres, jusqu'à ce que les flux couverts impactent le résultat.

	2014	2013
Couverture de flux de trésorerie au 1^{er} janvier	56,6	18,7
Variation de valeur	(227,0)	82,2
Recyclé en charges (produits)	(12,0)	(12,8)
Variation de périmètre et change	(22,8)	(9,1)
Variation brute	(261,8)	60,3
Impôt différé	86,7	(22,4)
Couverture de flux de trésorerie au 31 décembre *	(118,5)	56,6

* Un solde positif à la clôture signifie que les cours de change des instruments dérivés documentés en couverture sont globalement plus favorables que les cours de change en vigueur à la date de clôture de l'exercice.

f) Distribution de dividendes de la société mère

Les montants unitaires des dividendes mis en distribution s'élèvent respectivement à 1,12 € au titre de l'exercice 2013 et à 0,88 € au titre de l'exercice 2012.

Le 25 février 2015, le conseil d'administration a décidé de proposer aux actionnaires, qui seront convoqués en assemblée générale le 13 mai 2015, la distribution d'un dividende total de [1,12] € par action. Compte tenu de l'acompte de 0,34 € par action, le solde de [0,78] € par action sera détaché le x mai 2015.

Les distributions de 2013 et 2014 sont décrites ci-après :

Année	Décision	Nature	Dividende par action (en €)	Date de distribution	Modalités de distribution	Total (en M€)
2014	Conseil d'administration du 16 septembre 2014	Acompte 2014	0,34 €	12 déc. 2014	numéraire	70,0 M€
	Assemblée générale du 14 mai 2014	Solde 2013	0,85 €	30 mai 2014	numéraire	172,8 M€
	Distributions de dividendes en 2014					242,8 M€
2013	Conseil d'administration du 17 septembre 2013	Acompte 2013	0,27 €	13 déc. 2013	numéraire	54,9 M€
	Assemblée générale du 24 mai 2013	Solde 2012	0,63 €	28 mai 2013	numéraire	125,8 M€
	Distributions de dividendes en 2013					180,7 M€
2012	Conseil d'administration du 29 novembre 2012	Acompte 2012	0,25 €	14 déc. 2012	numéraire	49,8 M€

g) Participations ne donnant pas le contrôle

Ce poste inclut essentiellement la part de Finmeccanica dans le sous-groupe Thales Alenia Space (33%), ainsi que, à compter du 1^{er} janvier 2014, les intérêts de Siemens et Philips Medical Systems International dans la société Trixell SAS (49%) et ceux de Raytheon dans Thales-Raytheon Systems Company SAS (50%).

La contribution de ces minoritaires aux principaux agrégats financiers du Groupe n'est individuellement pas significative.

La trésorerie de ces trois sociétés est exclusivement placée auprès de la Direction de la Trésorerie du Groupe Thales, sans restriction d'utilisation.

8.2 RESULTAT PAR ACTION

Le résultat par action est calculé en divisant le résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère, par la moyenne pondérée prorata temporis du nombre d'actions en circulation au cours de l'exercice, déduction faite des actions détenues en auto-contrôle.

Le résultat par action dilué prend en compte les instruments ayant un effet dilutif et exclut les instruments n'ayant pas un effet dilutif. L'effet dilutif des options de souscription d'actions est calculé selon la méthode dite du rachat d'action, en prenant en compte le cours de bourse moyen de la période concernée.

		2014	2013
Numérateur (en millions d'euros) :			
Résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère	(a)	714,2	573,4
Dénominateur (en milliers) :			
Nombre moyen d'actions en circulation	(b)	204 774	200 967
Options de souscription d'actions *		1 095	602
Nombre moyen d'actions en circulation dilué	(c)	205 869	201 569
Résultat net par action (en euros)	(a) / (b)	3,49	2,85
Résultat net par action dilué (en euros)	(a) / (c)	3,47	2,84
<i>Cours moyen de l'action</i>		<i>44,38 €</i>	<i>36,25 €</i>

* Seuls les plans d'options de souscription exerçables (dont le prix d'exercice est inférieur au cours moyen de l'action) sont retenus pour le calcul du résultat par action dilué.

9. AVANTAGES AU PERSONNEL

9.1 EFFECTIF CONSOLIDE

L'effectif consolidé inclut les effectifs totaux des sociétés intégrées globalement et exclut les effectifs des sociétés mises en équivalence. A fin 2014, il représente 60 781 personnes contre 59 467 personnes à fin 2013.

A périmètre constant, l'effectif consolidé reste stable.

9.2 CHARGES DE PERSONNEL

	2014	2013
Salaires et charges sociales *	(5 268,3)	(5 260,4)
Charges de retraite à prestations définies (note 9.3)	(172,5)	(154,5)
Paievements en actions (note 9.4)	(15,0)	(14,7)
Total	(5 455,8)	(5 275,1)

* Ces montants incluent la charge de participation et d'intéressement , ainsi que les charges de retraite à cotisations définies.

9.3 PROVISIONS POUR RETRAITE ET AUTRES AVANTAGES A LONG TERME

Le Groupe accorde à ses salariés des avantages postérieurs à l'emploi (régimes de retraite, d'indemnités de fin de carrière, de couverture médicale...) ainsi que d'autres avantages à long terme (médailles du travail, primes d'ancienneté au moment du départ ...). Au-delà des régimes de base, les régimes mis en place pour couvrir ces avantages sont soit des régimes à cotisations définies, soit des régimes à prestations définies.

• Régimes de base

Dans certains pays, et plus particulièrement en France, le Groupe participe à des régimes de sécurité sociale de base (Sécurité sociale, régimes complémentaires obligatoires tels que l'ARRCO, l'AGIRC, ...) pour lesquels la charge reconnue dans l'exercice est égale aux cotisations appelées.

• Régimes à cotisations définies

Ces régimes garantissent aux salariés des prestations directement liées au cumul des cotisations versées, augmenté du rendement des placements. La charge de l'entreprise se limite ainsi aux cotisations versées.

• Régimes à prestations définies

On distingue dans le Groupe Thales :

- des pays où le financement des retraites repose essentiellement sur des régimes à cotisations définies et où certains autres avantages à long terme (indemnités de départ en retraite, médailles du travail, ...) relèvent de régimes à prestations définies sans qu'un financement externe ne soit systématiquement mis en place. La France et l'Allemagne font notamment partie de ce groupe ;
- des pays où le financement des retraites et autres avantages à long terme fait l'objet essentiellement d'un financement par capitalisation externe, il s'agit du Royaume-Uni et des Pays-Bas.

Au Royaume-Uni, le plan principal « Thales UK Pension Scheme », assure le versement d'une rente calculée sur la moyenne des salaires et indexée à l'inflation. Ce plan a été fermé aux nouveaux entrants en 2002 qui ont accès à un régime de retraite collectif à cotisations définies.

Aux Pays-Bas, les employés bénéficient d'un plan à prestations définies dont l'indexation est conditionnée au niveau de financement atteint, tel qu'évalué selon les normes prudentielles locales.

a) Evolution de la provision au bilan

	2014	2013
Provision à l'ouverture	(1 857,9)	(1 883,4)
Coût des services rendus de la période	(88,9)	(89,4)
Modifications et liquidations de régimes	6,5	4,4
Charge d'intérêt	(229,5)	(208,5)
Rendement des placements	157,9	144,0
Intérêts nets	(71,6)	(64,5)
Frais de gestion des fonds	(5,5)	(5,1)
Ecarts actuariels / autres avantages à long terme	(13,0)	0,1
Résultat financier sur retraites et avantages à long terme	(90,1)	(69,5)
Charge totale de la période	(172,5)	(154,5)
Réévaluation / retraites (autres éléments du résultat global)	(627,0)	(32,1)
Prestations et contributions versées	190,5	187,4
- au titre de la réduction des déficits au Royaume-Uni	68,8	64,3
- au titre des autres contributions / prestations	121,7	123,1
Ecarts de conversion	(70,1)	24,1
Variations de périmètre et autres	(19,8)	0,6
Provision à la clôture	(2 556,8)	(1 857,9)
Dont : Avantages postérieurs à l'emploi	(2 370,6)	(1 694,8)
Autres avantages à long terme	(186,2)	(163,1)

b) Evolution des engagements et des placements, par groupe de pays

31 décembre 2014	Pays à financement par capitalisation externe			Pays à financement principalement interne			Total
	Royaume-Uni	Pays-Bas	Total	France	Autres	Total	
Engagements au 1er janvier	(3 332,7)	(981,5)	(4 314,2)	(896,8)	(402,4)	(1 299,2)	(5 613,4)
Coût normal de la période	(20,9)	(10,9)	(31,8)	(41,1)	(16,0)	(57,1)	(88,9)
Charge d'intérêts	(149,2)	(35,7)	(184,9)	(31,1)	(13,5)	(44,6)	(229,5)
Cotisations versées par les salariés	(11,5)	(9,5)	(21,0)	--	--	--	(21,0)
Réductions et liquidations de régime	--	6,5	6,5	--	8,1	8,1	14,6
Ecarts actuariels d'expérience	(3,4)	11,5	8,1	(16,9)	0,8	(16,1)	(8,0)
Ecarts actuariels / hyp. financières	(488,5)	(272,7)	(761,2)	(114,1)	(75,3)	(189,4)	(950,6)
Ecarts actuariels /hyp.démographiques	(0,7)	(28,3)	(29,0)	(8,0)	(4,4)	(12,4)	(41,4)
Ecarts actuariels. / aut. av. à long terme	--	(2,8)	(2,8)	(7,3)	(2,9)	(10,2)	(13,0)
Prestations payées par le fond	128,1	29,1	157,2	2,2	4,3	6,5	163,7
Prestations payées par l'employeur *	0,4	0,4	0,8	59,2	15,8	75,0	75,8
Var. de change, périmètre et autres	(257,0)	--	(257,0)	(18,1)	(8,9)	(27,0)	(284,0)
Engagements au 31 décembre	(4 135,4)	(1 293,9)	(5 429,3)	(1 072,0)	(494,4)	(1 566,4)	(6 995,7)
Placements au 1^{er} janvier	2 553,9	958,0	3 511,9	121,9	121,7	243,6	3 755,5
Rendement attendu des placements	114,2	35,3	149,5	4,0	4,4	8,4	157,9
Contribution de l'employeur *	92,9	14,2	107,1	3,5	4,1	7,6	114,7
Cotisations versées par les salariés	11,5	9,5	21,0	--	--	--	21,0
Réductions et liquidations de régime	--	--	--	--	(7,9)	(7,9)	(7,9)
Prestations payées par le fond	(128,1)	(29,1)	(157,2)	(2,2)	(4,3)	(6,5)	(163,7)
Ecarts actuariels d'expérience	158,0	214,0	372,0	1,5	(0,5)	1,0	373,0
Var. de change, périmètre et autres	186,8	(1,3)	185,5	(0,3)	3,2	2,9	188,4
Placements au 31 décembre	2 989,2	1 200,6	4 189,8	128,4	120,7	249,1	4 438,9
Provision nette au 31 décembre	(1 146,2)	(93,3)	(1 239,5)	(943,6)	(373,7)	(1 317,3)	(2 556,8)

31 décembre 2013	Pays à financement par capitalisation externe			Pays à financement principalement interne			Total
	Royaume-Uni	Pays-Bas	Total	France	Autres	Total	
Engagements au 1er janvier	(3 207,5)	(995,3)	(4 202,8)	(870,2)	(419,9)	(1 290,1)	(5 492,9)
Coût normal de la période	(22,9)	(12,4)	(35,3)	(38,9)	(15,2)	(54,1)	(89,4)
Charge d'intérêts	(135,4)	(33,6)	(169,0)	(26,6)	(12,9)	(39,5)	(208,5)
Cotisations versées par les salariés	(8,9)	(9,2)	(18,1)	--	(0,6)	(0,6)	(18,7)
Réductions et liquidations de régime	--	4,4	4,4	--	--	--	4,4
Ecarts actuariels d'expérience	(5,5)	24,6	19,1	(10,1)	0,3	(9,8)	9,3
Ecarts actuariels / hyp. financières	(44,2)	20,3	(23,9)	26,2	8,9	35,1	11,2
Ecarts actuariels /hyp.démographiques	(87,5)	(7,3)	(94,8)	(21,4)	(2,0)	(23,4)	(118,2)
Ecarts actuariels. / aut. av. à long terme	--	(0,5)	(0,5)	(4,2)	4,8	0,6	0,1
Prestations payées par le fond	113,4	27,5	140,9	1,9	1,0	2,9	143,8
Prestations payées par l'employeur *	--	--	--	45,3	19,4	64,7	64,7
Var. de change, périmètre et autres	65,8	--	65,8	1,2	13,8	15,0	80,8
Engagements au 31 décembre	(3 332,7)	(981,5)	(4 314,2)	(896,8)	(402,4)	(1 299,2)	(5 613,4)
Placements au 1^{er} janvier	2 451,5	936,0	3 387,5	114,3	107,7	222,0	3 609,5
Rendement attendu des placements	105,2	31,9	137,1	3,2	3,7	6,9	144,0
Contribution de l'employeur *	95,8	19,5	115,3	3,3	4,1	7,4	122,7
Cotisations versées par les salariés	8,9	9,2	18,1	--	0,6	0,6	18,7
Prestations payées par le fond	(113,4)	(27,5)	(140,9)	(1,9)	(1,0)	(2,9)	(143,8)
Réductions et liquidations de régime	--	--	--	--	--	--	--
Ecarts actuariels d'expérience	61,8	(9,9)	51,9	3,5	10,2	13,7	65,6
Var. de change, périmètre et autres	(55,9)	(1,2)	(57,1)	(0,5)	(3,6)	(4,1)	(61,2)
Placements au 31 décembre	2 553,9	958,0	3 511,9	121,9	121,7	243,6	3 755,5
Provision nette au 31 décembre	(778,8)	(23,5)	(802,3)	(774,9)	(280,7)	(1 055,6)	(1 857,9)

* Les contributions / prestations versées représentent un total de 190,5 M€ en 2014, contre 187,4 M€ en 2013. Elles devraient, à périmètre et taux de change constants, être stables en 2015, sous réserve du Royaume-Uni pour lequel leur montant dépend des négociations qui interviendront courant 2015 (cf note 9.3-e).

c) Hypothèses actuarielles

Les hypothèses actuarielles utilisées sont déterminées en accord avec les actuaires selon les spécificités de chaque pays et de chaque régime. Les hypothèses les plus sensibles sont les suivantes :

2014	Royaume-Uni	Pays-Bas	France	Allemagne *
Taux d'inflation	2,86%	1,60%	1,60%	1,60%
Taux d'actualisation	3,68%	1,90%	1,50%	2,02%
Duration moyenne des régimes	17 ans	16 ans	11 ans	19 ans
2013	Royaume-Uni	Pays-Bas	France	Allemagne *
Taux d'inflation	3,25%	2,00%	2,00%	2,00%
Taux d'actualisation	4,61%	3,69%	3,17%	3,77%
Duration moyenne des régimes	17 ans	16 ans	11 ans	19 ans

* Principal pays de la catégorie «Autres».

Les taux d'actualisation retenus sont obtenus par référence au taux de rendement des obligations d'entités de première catégorie de chaque pays (obligations émises par les entreprises de première catégorie de maturité équivalente à la durée des régimes évalués). Ainsi, le Groupe se réfère à l'indice Iboxx Corporate AA, ajusté à la duration des engagements des pays concernés.

La sensibilité de l'engagement net à une évolution du taux d'actualisation au 31 décembre 2014 est présentée ci-après :

Sensibilité en points de base	+ 0,25%	- 0,25%	+ 0,50%	- 0,50%	+ 1,00%	- 1,00%
Réduction (hausse) de la provision (M€)	299,3	(318,5)	597,5	(657,7)	1 092,6	(1 404,9)

Au Royaume-Uni, une hausse (réduction) du taux d'inflation de 25 points de base se traduirait par une hausse (réduction) de l'engagement de l'ordre de 115 M€.

d) Rendement des placements

Le rendement réel des actifs en 2014 est de 530,9 M€ (209,6 M€ en 2013), soit une augmentation moyenne de 15%. Au 31 décembre 2014, les placements sont investis comme suit :

	Royaume-Uni	Pays-Bas	Autres pays	2014	2013
Obligations à taux fixe	29%	60%	73%	39%	37,5%
Placements indexés	16%	--	--	11%	8%
Actions	34%	33%	23%	34%	38%
Placements alternatifs liquides	10%	--	--	7%	6,5%
Alternatifs illiquides (immobilier..)	9%	7%	--	8%	6%
Liquidités	2%	--	4%	1%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

e) Financement

Thales est soumis à des obligations de financement dans le cadre de ses engagements de retraite à prestations définies (principalement Royaume-Uni et Pays-Bas).

Au Royaume-Uni conformément à la réglementation, il est procédé tous les trois ans à une évaluation du niveau de financement des obligations de retraites du Thales UK Pension Scheme. A la lumière de cette évaluation il est décidé, en concertation avec les trustees, de l'opportunité d'un éventuel plan de financement et/ou de la mise en place de garantie en faveur du plan.

Cette évaluation, basée sur le sous-financement à fin 2011, a été finalisée le 30 mars 2013, et a conduit à une légère augmentation de la contribution annuelle de 50 M£ à 52.6 M£.

En support de ces contributions, Thales Holding UK a accordé une garantie couvrant les obligations futures des filiales concernées au Royaume-Uni au titre de ce plan de financement. Au 31 décembre 2014, le solde de cette garantie est de 720,5 M£, ce montant se réduisant à hauteur du montant des contributions versées dans le cadre du plan de financement. Cet engagement est contre-garanti par Thales (société mère).

Ce plan de financement et les garanties attachées seront mis à jour en 2015, à l'issue des négociations menées sur la base de l'évaluation du niveau de financement à fin 2014.

9.4 REMUNERATIONS FONDEES SUR DES ACTIONS

Le Groupe a attribué de façon régulière à ses salariés et à ses dirigeants des options de souscription ou d'achat d'actions jusqu'en 2011. La décision d'arrêter d'attribuer des options a été prise en 2012.

De même, le Groupe attribue de façon régulière des actions gratuites et/ou des actions de performance dans le cadre de sa politique habituelle de gestion de la performance des personnels du Groupe.

En 2014, le Groupe a arrêté les attributions gratuites d'actions et y a substitué un plan d'attribution en unités (cf paragraphe e-). Ces différents plans sont décrits ci-après. Au 31 décembre 2014, sont en vigueur :

- 117 800 options d'achat d'actions à un prix d'exercice moyen pondéré de 42,76 €,
- 5 841 789 options de souscription d'actions à un prix d'exercice moyen pondéré de 36,58 € dont 658 682 sont soumises à des conditions de performance,
- 1 831 191 actions gratuites dont 521 801 sont soumises à des conditions de performance.
- 704 800 unités dont 280 250 sont soumises à des conditions de performance.

a) Charge relative aux rémunérations fondées sur des actions :

Dans les comptes consolidés, l'avantage consenti aux bénéficiaires des options, actions gratuites et unités attribuées est comptabilisé en charge opérationnelle. Celle-ci se décompose comme suit :

Date d'attribution	Nombre initial d'options, actions, unités accordées	Cours de l'action à la date d'attribution	Juste valeur initiale (M€)	Juste valeur résiduelle à fin 2014	Charge 2014	Charge 2013
Options de souscription d'actions :						
15/09/11	435 300	25,20 €	2,3	--	0,2	(0,6)
23/09/10	471 850	26,40 €	2,8	--	--	(0,3)
25/06/09	1 600 340	31,93 €	11,2	--	--	(0,1)
Total				--	0,2	(1,0)
Actions gratuites *:						
17/09/13	724 290	39,16 €	22,8	14,4	(5,2)	(1,6)
20/12/12	718 290	27,47 €	16,1	7,4	(3,5)	(4,0)
15/09/11	630 990	25,20 €	13,0	2,1	(2,5)	(3,2)
23/09/10	631 730	26,40 €	13,6	--	(2,2)	(3,2)
25/06/09	334 980	31,93 €	8,7	--	--	(1,0)
Total				23,9	(13,4)	(13,0)
Unités **: :						
16/09/14	706 970	42,42 €	24,2	23,4	(1,8)	--
				23,4	(1,8)	--
Actionnariat salarié					--	(0,7)
Total					(15,0)	(14,7)
Dont, contrepartie :						
Capitaux propres					14,1	14,7
Dette					0,9	--

* La juste valeur des plans d'actions gratuites prend en compte un taux de distribution du résultat futur de 2,5%.

** La juste valeur du plan, évaluée selon le modèle de Monte-Carlo, tient compte d'une hypothèse de volatilité de 22% et d'un taux de distribution du résultat futur de 2,7%. Le montant est présenté avant charges sociales.

b) Plans d'options d'achat d'actions en vigueur

Date du Conseil ayant décidé l'attribution	Période d'exercice	Prix d'exercice	Nombre d'options en vigueur au 31/12/13	Options exercées en 2014	Options annulées en 2014	Nombre d'options en vigueur au 31/12/14
25/11/2008	du 25 nov. 2012 au 24 nov. 2018	38,50€	37 800	--	--	37 800
04/07/2007	du 4 juillet 2011 au 3 juillet 2017	44,77€	80 000	--	--	80 000

c) Plans d'options de souscription d'actions en vigueur

Date du Conseil ayant décidé l'attribution	Période d'exercice	Prix d'exercice	Nombre d'options en vigueur au 31/12/13	Options attribuées en 2014	Options exercées en 2014	Options annulées en 2014(b)	Nombre d'options en vigueur au 31/12/14
15/09/2011 (a)	du 15 sept.2015 au 14 sept. 2021	26,34 €	384 200	--	--	(73 368)	310 832
23/09/2010 (a)	du 23 sept. 2014 au 22 sept. 2020	26,34 €	441 350	--	(92 000)	(1 500)	347 850
25/06/2009	du 25 juin 2013 au 24 juin 2019	32,88 €	1 057 881	--	(194 185)	(6 204)	857 492
01/07/2008	du 1 ^{er} juillet 2012 au 30 juin 2018	38,50 €	1 322 360	--	(192 943)	(20 700)	1 108 717
04/07/2007	du 4 juillet 2011 au 3 juillet 2017	44,77 €	1 362 250	--	(103 055)	(33 840)	1 225 355
09/11/2006	du 09 nov. 2010 au 08 nov. 2016	36,47 €	1 522 655	--	(343 045)	(19 000)	1 160 610
30/06/2005	du 30 juin 2009 au 29 juin 2015	34,01 €	1 217 420	--	(374 100)	(12 387)	830 933
01/07/2004	du 1 ^{er} juillet 2008 au 30 juin 2014	29,50 €	877 945	250	(797 083)	(81 112)	--
01/07/2003	du 1 ^{er} juillet 2007 au 30 juin 2013	25,70 €	200 (c)	--	(200)	--	--

(a) Plan soumis à conditions de performance.

(b) Y compris, pour les plans concernés, les options radiées en cas de non atteinte partielle ou totale des conditions de performance (73 368 options radiées en 2014).

(c) Du fait d'un dossier successoral en cours.

Modalités d'exercice des stock-options

Les options d'achat et de souscription d'actions Thales ont toutes été attribuées pour une durée de dix ans à un prix d'exercice sans décote par rapport au cours de bourse.

Les options d'achat et de souscription consenties entre le 1er juillet 2004 et le 23 septembre 2010 sont d'ores et déjà exerçables en totalité.

Les options attribuées le 23 septembre 2010 et le 15 septembre 2011 sont soumises à l'atteinte de conditions de performance internes sur les trois exercices qui suivent leur date d'attribution. Les trois critères retenus sont le résultat opérationnel courant, le cash-flow opérationnel et les prises de commandes, chacun de ces critères pesant respectivement pour 60%, 25% et 15% dans l'atteinte de ces conditions.

La validation des droits se fait par tranche d'un tiers lors des conseils d'administration clôturant les trois exercices concernés. Les attributions validées ne dépasseront pas les montants initialement attribués. L'exercice des options ne sera possible qu'à partir du 4^e anniversaire de l'attribution pour l'ensemble des bénéficiaires.

d) Attribution d'actions gratuites et/ou d'actions de performance

Des plans d'actions gratuites et/ou d'actions de performance sont mis en œuvre depuis 2007.

Jusqu'en 2011, le Président-directeur général (seul mandataire social) et vingt et un cadres dirigeants, dont les membres du Comité Exécutif, ont été exclus du bénéfice de ces plans. Depuis 2012, seul le Président-directeur général est exclu du bénéfice de ces plans. Ces plans se caractérisent par deux sous-plans :

Actions gratuites :

Les actions seront attribuées à l'issue d'une période d'acquisition de 4 ans sous réserve du respect des conditions de présence stipulées dans le règlement du plan.

Actions soumises à conditions de performance :

Les actions attribuées sont soumises à l'atteinte de conditions de performance internes sur les trois exercices qui suivent leur date d'attribution, la validation des droits se faisant par tranche d'un tiers lors des conseils d'administration clôturant les comptes des trois exercices concernés. Les attributions validées ne peuvent pas dépasser les montants initialement attribués.

Pour les actions attribuées en 2010, 2011 et 2012 :

- les trois critères retenus sont le résultat opérationnel courant, les cash-flows opérationnels et les prises de commandes, chacun de ces critères pesant respectivement pour 60%, 25% et 15% dans l'atteinte de ces conditions ;
- Les actions validées seront attribuées à l'issue d'une période d'acquisition de 4 ans sous réserve du respect des conditions de présence stipulées dans le règlement du plan.
Dans les deux sous-plans, les bénéficiaires résidents fiscaux français ou rattachés à la sécurité sociale française devront ensuite respecter une période de conservation d'une durée de deux ans au cours de laquelle les titres ne pourront pas être cédés. Cette période de conservation ne s'applique pas aux bénéficiaires non résidents fiscaux français.

Pour les actions attribuées en 2013 :

- les trois critères retenus sont le résultat opérationnel courant, les cash-flows opérationnels et les prises de commandes, chacun de ces critères pesant respectivement pour 60%, 15% et 25% dans l'atteinte de ces conditions ;
- Les actions validées seront attribuées à l'issue d'une période d'acquisition de 4 ans sous réserve du respect des conditions de présence stipulées dans le règlement du plan. Compte tenu de l'évolution de la législation française, la période de conservation de 2 ans ne s'applique plus aux bénéficiaires résidents fiscaux français.

Date du Conseil ayant décidé l'attribution	Période d'acquisition	Cours de l'action à la date d'octroi	Solde d'actions gratuites au 31/12/13	Ajustements post clôture	Actions annulées en 2014 (b)	Actions livrées en 2014	Solde d'actions gratuites au 31/12/14
17/09/2013	du 17/09/2013 au 17/09/2017	39,16 €	422 040	--	(7 930)	(320)	413 790
			298 100 (a)	--	(57 137)	--	240 963
20/12/2012	du 20/12/2012 au 20/12/2016	27,47 €	475 580	1 090	(18 020)	(250)	458 400
			228 500 (a)	--	(50 646)	--	177 854
15/09/2011	du 15/09/2011 au 15/09/2015	25,20 €	456 350	320	(19 100)	(370)	437 200
			135 290 (a)	450	(32 756)	--	102 984
23/09/2010	du 23/09/2010 au 23/09/2014	26,40 €	440 490	--	(14 990)	(425 500)	--
			127 250 (a)	--	(5 400)	(121 850)	--

(a) Actions soumises à conditions de performance

(b) Y compris, pour les plans concernés, les actions radiées en cas de non atteinte partielle ou totale des conditions de performance (120 759 actions radiées en 2014).

e) Attribution d'unités ou d'unités soumises à condition de performance indexées sur la valeur de l'action Thales

Un Plan en unités indexées sur la valeur de l'action Thales et dont certaines sont soumises à conditions de performance, a été mis en œuvre en 2014 et se caractérise par deux sous plans.

Plan en unités soumises à condition de présence

Chaque unité attribuée donne droit, à la fin d'une période d'acquisition de 4 ans et sous réserve du respect de la condition de présence stipulée dans le règlement, au versement d'une valeur monétaire.

Cette valeur monétaire sera calculée à l'issue de la période d'acquisition et sera égale à la moyenne des cours d'ouverture quotidiens de l'action Thales pendant la période d'acquisition. Les variations extrêmes à la hausse et/ou à la baisse du cours seront neutralisées.

Le montant dû à l'échéance aux bénéficiaires respectant les conditions de présence sera égal au nombre d'unités attribué multiplié par la valeur de l'unité. Le montant dû sera versé aux bénéficiaires pour moitié par dation d'actions et pour moitié par un versement monétaire.

Plan en unités soumises à condition de présence et à conditions de performance

Les unités soumises à conditions de performance suivent les mêmes règles que les unités à savoir période d'acquisition et conditions de présence mais le nombre d'unités qui sera effectivement délivré à l'échéance dépendra de l'atteinte de conditions de performance internes sur les trois exercices qui suivent leur date d'attribution, la validation des droits se faisant par tranche d'un tiers lors des conseils d'administration clôturant les comptes des trois exercices concernés.

Le nombre d'unités validées ne peut pas dépasser le montant initialement attribué.

Les trois critères de performance retenus pour le plan 2014 sont le résultat opérationnel courant, le cash-flow opérationnel et les prises de commandes, chacun de ces critères pesant respectivement pour 60%, 15% et 25% dans l'atteinte de ces conditions ;

Date de décision d'attribution	Période d'acquisition	Cours de l'action à la date d'octroi	Solde d'unités au 31/12/13	Unités attribuées en 2014	Unités annulées en 2014 (b)	Unités livrées en 2014	Solde d'unités au 31/12/14
16/09/2014	du 16/09/2014 au 16/09/2018	42,42€	--	425 920	(1 370)	--	424 550
			--	281 050	(800)	--	280 250 (a)

(a) Unités soumises à conditions de performance

(b) Y compris, pour les plans concernés, les actions radiées en cas de non atteinte partielle ou totale des conditions de performance.

9.5 REMUNERATION DES DIRIGEANTS

Les rémunérations, avantages et charges sociales attribués aux Administrateurs et au Comité exécutif compris dans le résultat net de l'exercice se décomposent comme suit :

	2014	2013
Avantages à court terme :		
- Rémunérations fixes	4,3	4,0
- Rémunérations variables	2,9	2,8
- Charges sociales patronales	2,5	3,1
- Indemnités de fin de contrat résultant d'engagements contractuels	--	3,1
- Charges sociales patronales / indemnités de fin de contrat	--	1,0
- Jetons de présence	0,6	0,6
Autres avantages :		
- Avantages postérieurs à l'emploi	1,7	1,2
- Rémunérations fondées sur des actions	0,7	0,5

9.6 DROIT INDIVIDUEL A LA FORMATION

Conformément aux dispositions de la loi du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle, les sociétés françaises du Groupe accordent aux salariés un droit individuel d'une durée de vingt heures minimum par année civile cumulable sur une durée maximale de six ans et au terme de ce délai à défaut de son utilisation l'ensemble des droits restera plafonné à cent vingt heures.

Thales a conclu un accord sur l'anticipation des évolutions d'emploi, le développement professionnel et la formation applicable à l'ensemble de ses filiales en France. Cet accord précise les modalités d'exercice du droit individuel à la formation (DIF) au sein de l'entreprise. Il rappelle que ce droit garantit l'accès des salariés à la formation pour leur maintien ou leur évolution dans l'emploi ou le développement de leurs compétences. A ce titre, seules les actions de formation contribuant au développement professionnel des salariés et prévues au plan de formation sont imputables sur le DIF. En conséquence, les coûts engagés bénéficiant à l'entreprise, aucune provision n'a été constatée.

10. ACTIFS / PASSIFS OPERATIONNELS COURANTS

Les actifs et passifs opérationnels courants incluent les éléments constitutifs du besoin en fonds de roulement (BFR) ainsi que les provisions pour risques et charges. Leur évolution est présentée ci-après.

Les contrats relevant de la norme IAS 11 font l'objet d'un classement spécifique dans le bilan consolidé : pour chaque contrat, le solde des factures à établir, travaux-en-cours et provisions pour risques et charges est présenté, à l'actif ou au passif, dans la rubrique « contrats de construction » (note 14-d).

Le Groupe peut procéder à des cessions de créances commerciales, principalement sur l'Etat français. Au 31 décembre 2014, l'en-cours des créances cédées s'élève à 210,7 M€. Il était de 136,3 M€ au 31 décembre 2013. La variation de l'en-cours, à périmètre constant, s'élève à +69,0 M€ en 2014 contre +130,3 M€ en 2013.

Ces cessions, sans recours contre le cédant en cas de défaut de paiement du débiteur, font l'objet d'une « décomptabilisation » de l'actif, la quasi-totalité des risques et avantages associés ayant été transférée. Les implications continues de Thales dans les créances cédées au sens de la norme IFRS 7 sont : le risque de dilution non transféré à la banque d'une part, et la rémunération perçue au titre du mandat de recouvrement des créances cédées.

10.1 EVOLUTION DES ACTIFS ET PASSIFS OPERATIONNELS

	01/01/13	Variation du BFR et provisions	Aut périm., change et reclassts	31/12/13	Variation du BFR et provisions	Périmètre, change et reclassts	31/12/14
Stocks et en-cours	2 111,2	43,1	(30,2)	2 124,1	188,7	124,8	2 437,6
Contrats de construction : actif	2 029,5	15,6	(49,9)	1 995,2	(91,0)	92,2	1 996,4
Avances et acomptes versés	231,0	55,7	(1,5)	285,2	29,3	11,5	326,0
Clients et aut. créances courantes	3 888,1	(94,9)	16,8	3 810,0	223,4	95,7	4 129,1
Instruments dérivés - actif	119,1	57,6	(0,2)	176,5	(8,1)	(60,2)	108,2
Actif opérationnel courant	8 378,9	77,1	(65,0)	8 391,0	342,3	264,0	8 997,3
Avances et acomptes reçus	(3 741,2)	(45,4)	47,3	(3 739,3)	220,5	(157,6)	(3 676,4)
Avances remboursables	(148,1)	4,4	0,7	(143,0)	12,9	(0,3)	(130,4)
Contrats de construction : passif	(1 267,9)	176,3	17,7	(1 073,9)	18,5	(16,9)	(1 072,3)
Provisions pour risques et charges	(1 156,2)	52,8	77,3	(1 026,1)	22,4	(34,3)	(1 038,0)
Fournisseurs et autres dettes	(4 836,6)	55,3	34,4	(4 746,9)	(318,8)	(203,7)	(5 269,4)
Instruments dérivés - passif	(92,5)	19,4	0,2	(72,9)	--	(209,3)	(282,2)
Passif opérationnel courant	(11 242,5)	262,8	177,6	(10 802,1)	(44,5)	(622,1)	(11 468,7)
Provision pour restructuration *	177,2	(39,2)	0,3	138,3	(10,7)	6,6	134,2
Augm. (dim.) du BFR & prov.		300,7			287,1		

* Incluse dans les provisions pour risques et charges.

10.2 CONTRATS DE CONSTRUCTION

Les soldes présentés au bilan s'analysent comme suit :

	31/12/14	31/12/13
Contrats de construction : actif	1 996,4	1 995,2
Contrats de construction : passif	(1 072,3)	(1 073,9)
Net	924,1	921,3

Ce solde s'analyse comme suit :

Travaux en cours sur contrats de construction	898,1	889,6
Factures à établir sur contrats de construction	1 346,0	1 326,2
Provisions pour pertes à terminaison sur contrats de construction *	(518,2)	(590,1)
Charges à payer sur contrats de construction	(801,8)	(704,4)
Net	924,1	921,3

Avances et acomptes reçus sur contrats de construction	2 679,2	2 790,8
--	---------	---------

* L'évolution des provisions pour pertes à terminaison entre 2013 et 2014 est essentiellement liée à l'utilisation des provisions constituées antérieurement.

10.3 ECHEANCIER DES CREANCES ET DES DETTES

Les soldes présentés au bilan s'analysent comme suit :

	31/12/14			31/12/13
	Total	< 1 an	> 1 an	
Clients et factures à établir, brut	3 019,6	2 803,5	216,1	2 585,9
Provisions pour dépréciation clients	(109,2)	(71,3)	(37,9)	(103,6)
Clients et factures à établir, net	2 910,4	2 732,2	178,2	2 582,3
Impôts et taxes (hors IS)	923,6	605,6	318,0	924,2
Autres créances, brut	296,7	246,2	50,5	310,3
Provisions pour dépréciation des autres créances	(1,6)	(1,9)	0,3	(6,8)
Net	1 218,7	849,9	366,8	1 227,7
Clients et autres créances courantes	4 129,1	3 582,1	547,0	3 810,0
Fournisseurs et effets à payer	2 177,8	2 167,8	10,0	1 899,9
Prov. pour congés payés et organismes sociaux	1 368,1	1 364,7	3,4	1 297,6
Impôts et taxes (hors IS)	657,7	656,3	1,4	603,6
Autres créanciers et charges à payer	1 065,8	984,4	81,4	945,8
Fournisseurs et autres dettes courantes	5 269,4	5 173,2	96,2	4 746,9

Evolution des dépréciations :	31/12/13	Dot. / repr.	Utilisation	Périm., change	31/12/14
Dépréciation clients	(103,6)	(7,0)	8,9	(7,4)	(109,2)
Dépréciation des autres créances	(6,8)	(0,7)	5,6	0,3	(1,6)

10.4 PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES (contrats de construction exclus)

	31/12/13	Dotations	Utilisations	Reprises	change & aut.	31/12/14
Restructuration (a)	138,3	92,7	(101,9)	(1,5)	6,6	134,2
Litiges	135,2	51,9	(18,0)	(23,2)	(3,4)	142,5
Garanties	242,4	67,5	(77,7)	(20,8)	19,5	230,9
Pertes à terminaison	51,6	56,8	(32,4)	(6,6)	(0,3)	69,1
Provisions sur contrats	163,4	66,9	(34,5)	(24,5)	0,3	171,6
Autres (b)	295,2	63,2	(59,8)	(12,5)	3,6	289,7
Total	1 026,1	399,0	(324,3)	(89,1)	26,3	1 038,0

	01/01/13	Dotations	Utilisations	Reprises	change & aut.	31/12/13
Restructuration (a)	177,2	70,7	(105,2)	(4,7)	0,3	138,3
Litiges	120,5	45,1	(19,2)	(2,9)	(8,3)	135,2
Garanties	257,6	85,0	(64,3)	(26,0)	(9,9)	242,4
Pertes à terminaison	72,8	35,2	(49,0)	(9,9)	2,5	51,6
Provisions sur contrats	209,1	38,7	(29,3)	(10,2)	(44,9)	163,4
Autres (b)	319,0	72,3	(61,3)	(17,8)	(17,0)	295,2
Total	1 156,2	347,0	(328,3)	(71,5)	(77,3)	1 026,1

(a) Le coût net des restructurations s'analyse comme suit :

	2014	2013
Dotations de l'exercice	(92,7)	(70,7)
Reprises de l'exercice	103,4	109,9
Dépenses de l'exercice	(125,1)	(160,8)
Coût net des restructurations	(114,4)	(121,6)

(b) Cette ligne inclut les provisions techniques des sociétés d'assurance, les provisions pour risques fiscaux et sociaux, les provisions pour garanties de passif, pour environnement et autres.

10.5 ENGAGEMENTS LIES AUX CONTRATS COMMERCIAUX

Dans le cadre de son activité, le Groupe répond régulièrement à des appels d'offres. Afin d'assurer le caractère définitif de l'offre présentée, et d'obtenir une indemnisation à défaut, le client peut exiger une garantie de soumission. Au 31 décembre 2014, le montant total de ces garanties s'élève à 81,5 M€ (57,6 M€ au 31 décembre 2013).

De la signature du contrat jusqu'à la fin de son exécution, le Groupe s'engage, par l'intermédiaire de banques, à dédommager son client en cas de manquement à ses obligations contractuelles et procède à la mise en place de cautions de bonne exécution. Au 31 décembre 2014, le montant total de ces garanties s'élève à 1 902,9 M€ (1 624,9 M€ au 31 décembre 2013).

Le coût des moyens techniques, opérationnels et financiers permettant au Groupe de respecter ses obligations est évalué, affaire par affaire, et fait partie intégrante du coût à terminaison de l'affaire. A défaut, tout risque potentiel avéré est estimé, affaire par affaire, et est provisionné dans les comptes du Groupe le cas échéant.

Pour financer l'exécution du contrat, le Groupe perçoit, selon les termes du contrat, des paiements de la part du client qui sont enregistrés en dettes au bilan. Afin d'en garantir la restitution éventuelle en cas de non respect de ses obligations contractuelles, le Groupe peut mettre en place à la demande du client une garantie de restitution d'avances. Au 31 décembre 2014, le montant total de ces garanties s'élève à 1 882,0 M€ (1 640,8 M€ au 31 décembre 2013).

Le Groupe estime et provisionne le coût de la garantie destinée à assurer au client la bonne conformité des produits livrés pendant la période de garantie contractuelle. Dans de nombreux cas, la retenue provisoire de trésorerie s'appliquant contractuellement pendant cette période peut être substituée par la mise en place, par l'intermédiaire de banques, d'une caution de garantie. Au 31 décembre 2014, ces engagements s'élèvent à 259,3 M€ (214,3 M€ au 31 décembre 2013).

L'échéancier de ces engagements se présente comme suit :

	< 1 an	1 à 5 ans	> 5 ans	Total
Garantie de soumission	77,4	4,1	--	81,5
Caution de bonne exécution	546,5	1 132,9	223,5	1 902,9
Garantie de restitution d'avances	782,8	904,3	194,9	1 882,0
Caution de garantie	170,4	45,1	43,8	259,3
Autres cautions bancaires	61,9	17,5	80,6	160,0
Total	1 639,0	2 103,9	542,8	4 285,7

Par ailleurs, Thales société mère accorde à des tiers, en soutien de ses filiales et sans l'intermédiaire d'une banque, des garanties dites « maison-mère ». L'en-cours s'élève au 31 décembre 2014 à 12 767,7 M€ (11 182,4 M€ au 31 décembre 2013).

Cet en-cours inclut l'ensemble des engagements donnés en soutien de Thales Alenia Space, qui font par ailleurs, l'objet d'une contre garantie de Finmeccanica à hauteur de sa participation (33 %) dans le capital de Thales Alenia Space.

11. FLUX DE TRÉSORERIE

11.1 VARIATION DE LA TRESORERIE (DETTE) NETTE

	2014	2013
Trésorerie (dettes) nette à l'ouverture	1 077,3	929,9
Autofinancement d'exploitation avant intérêts et impôts	1 465,6	1 329,7
Variation du BFR et des provisions pour risques et charges	(287,1)	(300,7)
Contributions récurrentes de pensions, intérêts et impôts payés	(234,5)	(194,1)
Investissements d'exploitation	(443,4)	(358,2)
Free cash-flow opérationnel	500,6	476,7
Investissements dans les filiales et participations	(378,2)	(44,0)
Cessions de filiales et participations	4,4	8,9
Réduction des déficits de pension (Royaume-Uni)	(68,8)	(64,3)
Variation des prêts financiers	21,9	(14,3)
Distribution de dividendes de la société mère	(242,8)	(180,7)
Part des tiers dans les distributions de dividendes des filiales	(130,9)	(31,9)
Auto-contrôle et levées d'options de souscription d'actions	78,2	90,5
Trésorerie (dettes) nette des sociétés acquises / cédées	33,6	3,4
Variations de change : conversion et opérations de financement	63,8	(74,2)
Variation des dettes / acquisition de titres et autres	47,2	(22,7)
Trésorerie (dettes) nette à la clôture (note 6.2)	1 006,3	1 077,3

11.2 INVESTISSEMENT D'EXPLOITATION

Seules les acquisitions et cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles ayant donné lieu à un mouvement de trésorerie figurent dans le tableau des flux de trésorerie. Sont notamment incluses les capitalisations de frais de développement (note 4.2).

11.3 INVESTISSEMENT FINANCIER NET

Investissement dans les filiales et participations	2014	2013
Live TV	(287,4)	--
Activités de cyber sécurité et sécurité des communications d'Alcatel Lucent	(37,7)	--
Augmentation de capital de la co-entreprise ACSI	(12,5)	--
Libération partielle du capital de Cloudwatt	(8,9)	--
Activités spatiales au Royaume-Uni (SEA)	(6,2)	--
Complément de prix Sysgo AG	(5,3)	--
Acquisition complémentaire d'Amper Programmas (51%)	(4,0)	--
Augmentation de capital de la société immobilière SMPBE	--	(16,1)
Augmentation de capital de Thales CETC Avionics Co Ltd	--	(7,8)
Augmentation de capital d'Air Tanker	--	(7,1)
Autres	(16,2)	(13,0)
Investissement net dans les filiales et participations	(378,2)	(44,0)

Cessions de filiales et participations	2014	2013
Remboursement de FCPR Thales Ventures	1,5	6,6
Autres	2,9	2,3
Cessions nettes de titres de participation	4,4	8,9

12. LITIGES

Le Groupe est exposé, par son activité, à des litiges techniques et commerciaux.

D'une part, afin de les prévenir et d'en limiter la portée, la politique du Groupe en matière juridique est de généraliser le recours à des méthodes alternatives de règlement des différends. Cette politique est revue régulièrement pour tenir compte des évolutions des métiers du Groupe et accompagnées de séances de formation.

D'autre part, une procédure au terme de laquelle tous les contentieux et précontentieux de nature commerciale, civile ou pénale sont centralisés et traités par la Direction Juridique du Groupe avec le support des sociétés du Groupe concernées, a été mise en place depuis de nombreuses années.

Fin 2002, un groupe d'industriels français, parmi lesquels Thales et une de ses filiales, avait été saisi collectivement d'une demande d'arbitrage relative à l'exécution d'anciens contrats. Au prorata de la participation de chacun des groupes concernés dans ces contrats, la part correspondant à Thales aurait été de l'ordre de 20% du montant total (260 millions de dollars) de la réclamation du demandeur. Dans le cadre d'un accord signé en 2003 avec ce groupe d'industriels, le client avait retiré sa demande d'arbitrage.

En novembre 2012, le demandeur a notifié une nouvelle requête en arbitrage pour un montant révisé de 226 millions d'euros. Les industriels contestent fermement cette demande et à ce jour, il n'est pas possible d'évaluer le risque financier éventuel. En conséquence, Thales n'a pas constitué de provision. Cette procédure est toujours en cours.

13. EVÈNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

Le Groupe n'a pas connaissance d'événements significatifs postérieurs à la clôture.

14. PRINCIPES COMPTABLES

a) Présentation des états financiers

Compte de résultat

Les charges du compte de résultat sont présentées de manière analytique par destination.

Le résultat opérationnel courant correspond au résultat opérationnel avant prise en compte :

- du résultat de cession d'immobilisations incorporelles ou corporelles, d'activités ou de participations ;
- de l'incidence des variations de périmètre sur le résultat consolidé (note 14-c) ;
- de l'incidence des modifications / liquidations de régimes de retraite et autres avantages à long terme ;
- des pertes de valeurs sur actifs immobilisés ;
- des autres résultats opérationnels, provenant d'événements non usuels par leur fréquence, leur nature et leur montant.

Bilan

Le Groupe exerce dans ses différents secteurs, et pour une part significative, des activités à cycle d'exploitation long. En conséquence, les actifs (passifs) généralement réalisés (réglés) dans le cadre du cycle d'exploitation des entités (stocks, créances et dettes fournisseurs, avances, provisions...) sont présentés dans le bilan consolidé en actifs et passifs courants, sans distinction entre la part à moins d'un an et la part à plus d'un an.

Tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie permet l'analyse de la variation du poste « trésorerie et équivalents de trésorerie », tel que défini dans la note 14-j. Il est établi selon la méthode indirecte à partir du résultat net consolidé et est ventilé selon trois catégories :

- le cash flow net des activités opérationnelles (intérêts financiers et impôts inclus) ;
- le cash flow net des activités d'investissement, incluant l'investissement net d'exploitation (acquisition et cession d'immobilisations corporelles et incorporelles, y compris les frais de développement capitalisés) et l'investissement financier net ;
- le cash flow net des activités de financement, comprenant les dividendes versés, les souscriptions au capital dans le cadre d'exercices d'options, les acquisitions / cessions d'actions propres, les émissions et remboursements d'emprunts, la variation des découverts bancaires ...

Le Groupe présente par ailleurs l'évolution de sa trésorerie nette, solde non défini comptablement qui intègre la dette financière brute, sous déduction de la trésorerie, des équivalents de trésorerie et des placements immédiatement disponibles. La variation de la trésorerie nette, présentée en note 11.1, met notamment en évidence le « Free cash-flow opérationnel », qui correspond au cash-flow net des activités opérationnelles, diminué de l'investissement net d'exploitation, et augmenté du paiement des déficits de financement des régimes de retraite au Royaume-Uni.

Informations sectorielles

Le Groupe est organisé autour de trois secteurs d'activité dont les résultats opérationnels, extraits du reporting interne, sont régulièrement revus par le Président-directeur général, assisté du Directeur général Finance et Systèmes d'Information, afin de prendre des décisions sur l'allocation des ressources et mesurer la performance opérationnelle des secteurs. Ces secteurs sont décrits ci-après :

- Le secteur *Aérospatial* regroupe les Activités Mondiales "Avionique" et "Espace", qui développent des systèmes embarqués et des services, essentiellement pour des clients civils (avionneurs, compagnies aériennes, opérateurs de satellites), ainsi que, dans une moindre mesure, pour des clients étatiques / défense (Etats, agences spatiales et autres organismes parapublics) ;
- Le secteur *Transport* correspond à l'Activité Mondiale "Systèmes de Transport Terrestre", qui développe des systèmes et services pour une base de clientèle exclusivement civile d'opérateurs d'infrastructures de transport terrestre ;
- Le secteur *Défense & Sécurité* regroupe les Activités Mondiales "Systèmes d'Information et de Communication Sécurisés", "Systèmes Terrestres et Aériens" et "Systèmes de Mission de Défense", qui développent des équipements, systèmes et services pour les forces armées ainsi que pour la protection des réseaux et infrastructures, et dont la base de clientèle est presque exclusivement étatique / défense.

Les indicateurs régulièrement examinés par les dirigeants du Groupe suivent les mêmes règles comptables que celles utilisées pour les états financiers consolidés, à l'exception des points suivants :

L'EBIT correspond au résultat opérationnel courant, auquel s'ajoute la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence. Ce total est corrigé des écritures relatives à l'amortissement des actifs incorporels acquis (purchase price allocation *PPA*) enregistrées dans le cadre de regroupement d'entreprises significatifs.

Le *résultat net ajusté*, considéré comme pertinent par le Groupe car il permet d'exclure des éléments non récurrents, correspond au résultat net consolidé attribuable aux actionnaires de la société mère, sous déduction des éléments suivants, nets des effets impôt associés :

- L'amortissement des actifs incorporels acquis (*PPA*) ;
- Le résultat des cessions, variations de périmètre et autres ;
- La variation de valeurs des instruments dérivés de change, comptabilisées au sein des « autres éléments du résultat financier » ;
- Les écarts actuariels liés aux avantages à long terme, inclus dans le « résultat financier sur retraites et avantages à long terme ».

Le *résultat net ajusté par action* correspond au résultat net ajusté attribuable aux actionnaires de la société mère, rapporté au nombre moyen d'actions en circulation dans l'exercice considéré.

Engagements hors bilan

Les informations relatives aux engagements hors bilan sont présentées dans les notes suivantes :

- Note 4.4 : engagements liés aux contrats de location ;
- Note 9.6 : engagements sociaux, droit individuel à la formation ;
- Note 10.5 : engagements liés aux contrats commerciaux.

Parties liées

Les parties liées du Groupe sont les suivantes : les actionnaires de Thales société mère (notamment l'Etat français et Dassault Aviation), les sociétés contrôlées par ces mêmes actionnaires, les sociétés sous contrôle conjoint, les sociétés sous influence notable et les dirigeants.

Les principales dispositions relatives au pacte d'actionnaires (régissant les relations entre le Secteur Public et le Partenaire Industriel au sein de Thales), à la convention sur la protection des intérêts stratégiques nationaux ainsi qu'à la convention spécifique sont identiques à celles décrites en partie 3 du document de référence 2013, inchangées en 2014.

Les informations relatives aux transactions avec les parties liées figurent dans les notes suivantes :

- Le chiffre d'affaires avec l'Etat français (principalement avec la Direction Générale de l'Armement) en note 6.5-b.
- Les transactions avec les co-entreprises et leurs co-actionnaires en note 5.1-f.

Les transactions avec les autres parties liées sont non significatives.

Les rémunérations, avantages et charges sociales attribués aux Administrateurs et au Comité exécutif compris dans le résultat net de l'exercice, figurent dans la note 9.5.

b) Méthodes de conversion

Monnaie de présentation des comptes consolidés

Les états financiers consolidés du Groupe sont présentés en euro.

Monnaie fonctionnelle

La monnaie fonctionnelle d'une entité est la monnaie de l'environnement économique dans lequel cette entité opère principalement. Dans la majorité des cas, la monnaie fonctionnelle correspond à la monnaie locale. Cependant, dans certaines entités, une monnaie fonctionnelle différente de la monnaie locale peut être retenue dès lors qu'elle reflète la devise des principales transactions et de l'environnement économique de l'entité.

Conversion des états financiers des filiales dont la monnaie fonctionnelle est différente de l'euro (monnaie de présentation)

Les états financiers des sociétés dont la monnaie fonctionnelle est différente de l'euro sont convertis selon les méthodes suivantes :

- les postes du bilan sont convertis aux cours de clôture ;

- les postes du compte de résultat et du tableau des flux de trésorerie sont convertis aux cours moyens de l'exercice ;
- les écarts de conversion sont portés directement dans les capitaux propres, en autres éléments du résultat global, au sein du poste « écarts de conversion », puis reclassés en résultat à la date de cession de ces investissements.

Principaux cours de clôture et cours moyens retenus pour les derniers exercices :

	31 décembre 2014		31 décembre 2013		31 décembre 2012	
Euros	Clôture	Moyen	Clôture	Moyen	Clôture	Moyen
Dollar australien	1,4829	1,4723	1,5423	1,3936	1,2712	1,2447
Livre Sterling	0,7789	0,8031	0,8337	0,8501	0,8161	0,8119
Dollar U.S.	1,2141	1,3211	1,3791	1,3308	1,3194	1,2932

Le Groupe dispose par ailleurs d'instruments financiers libellés en devises destinés à couvrir des investissements nets dans des filiales étrangères. Les écarts de conversion correspondants sont de même inscrits dans les capitaux propres en autres éléments du résultat global, au sein de la rubrique « écarts de conversion » puis reclassés en résultat à la date de cession de ces investissements.

Traduction des opérations en monnaies étrangères

Les transactions en devises sont converties au taux de change en vigueur au moment de la transaction. A chaque arrêté comptable :

- les actifs et passifs non monétaires libellés en monnaies étrangères sont comptabilisés au cours historique en vigueur à la date de la transaction ;
- les actifs et passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont convertis au cours de clôture. Les différences de change en résultant sont comptabilisées en résultat en profit ou perte de change. Cependant, lorsque l'actif ou le passif monétaire correspond à un complément d'investissement net à l'étranger, les différences de change sont comptabilisées directement en capitaux propres.

Le Groupe utilise des instruments dérivés de change pour couvrir le risque de change lié à ses activités. Lorsque ceux-ci sont éligibles à la comptabilité de couverture de flux de trésorerie, les principes suivants sont appliqués :

- la variation de juste valeur de l'instrument de couverture est comptabilisée directement en capitaux propres pour la partie efficace de la couverture, jusqu'à ce que les flux couverts impactent le résultat. La partie inefficace est enregistrée en résultat,
- le montant de la transaction en devises est alors ramené au cours du jour de l'opération de couverture.

La variation de juste valeur du report ou déport relatif aux contrats de change à terme ainsi que la valeur « temps » des options de change sont enregistrées en « autres résultats financiers » car ils sont exclus de la relation de couverture.

c) Périmètre de consolidation et variations de périmètre

Périmètre de consolidation

Les états financiers des sociétés d'importance significative que Thales contrôle directement ou indirectement, sont intégrés globalement.

Le contrôle existe lorsque le Groupe détient le pouvoir sur l'entité acquise (ou créée), est exposé ou a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec l'entité et a la capacité d'exercer son pouvoir sur l'entité de manière à influencer sur le montant des rendements qu'il obtient.

Les sociétés d'importance significative que Thales contrôle conjointement (les co-entreprises), ou dans lesquelles Thales exerce une influence notable (les entreprises associées) sont mises en équivalence.

Une co-entreprise est un partenariat dans lequel les parties qui exercent un contrôle conjoint sur l'entité ont des droits sur l'actif net de celle-ci. Le contrôle conjoint s'entend du partage contractuellement convenu du contrôle exercé sur une entité, qui n'existe que dans les cas où les décisions concernant les activités pertinentes requièrent le consentement unanime des parties partageant le contrôle.

L'influence notable se caractérise par le pouvoir de participer aux décisions relatives aux politiques financière et opérationnelle de l'entité, sans toutefois contrôler ou contrôler conjointement ces politiques.

Les transactions entre sociétés intégrées globalement sont éliminées, qu'elles affectent ou non le résultat consolidé. Les profits et pertes résultant d'une transaction entre une société intégrée globalement et une co-entreprise ou une entreprise associée ne sont comptabilisés, dans les comptes consolidés du Groupe, qu'à hauteur des intérêts détenus par des tiers dans l'entreprise associée ou la co-entreprise.

Prise de contrôle (regroupements d'entreprises)

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode dite de l'acquisition telle que définie dans la norme IFRS 3. En application de cette méthode, le Groupe comptabilise à la date de prise de contrôle les actifs acquis et passifs repris identifiables à leur juste valeur, ainsi que toute participation ne donnant pas le contrôle dans l'entreprise acquise.

Ces participations ne donnant pas le contrôle sont évaluées soit à la juste valeur, soit à la part proportionnelle dans l'actif net identifiable. Le Groupe détermine au cas par cas l'option qu'il souhaite appliquer.

Les coûts directs liés au regroupement (honoraires d'évaluateurs, de conseils...) sont enregistrés en « autres charges opérationnelles » dès qu'ils sont encourus.

Les compléments de prix issus de nouveaux regroupements sont évalués à la juste valeur à la date d'acquisition, même s'ils ont un caractère éventuel. Au-delà du délai d'affectation, les ajustements de valeur sont enregistrés en résultat.

L'écart d'acquisition correspond à la différence entre la juste valeur du coût d'acquisition, augmentée du montant des participations ne donnant pas le contrôle dans l'entreprise acquise, et la juste valeur des actifs identifiables acquis et passifs repris à la date d'acquisition. Les écarts d'acquisition peuvent être corrigés dans les douze mois qui suivent la date d'acquisition pour tenir compte de l'estimation définitive de la juste valeur des actifs et passifs acquis.

Les écarts d'acquisition négatifs sont comptabilisés immédiatement en « autres résultats opérationnels ». Les écarts d'acquisition positifs relatifs aux sociétés contrôlées sont enregistrés à l'actif du bilan en « immobilisations incorporelles ». Les écarts d'acquisition positifs relatifs aux sociétés mises en équivalence sont comptabilisés en « titres mis en équivalence ».

Ces écarts d'acquisition ne sont pas amortis mais font, chaque année, l'objet de tests de perte de valeur. Les pertes de valeur éventuelles relatives aux écarts d'acquisition sont inscrites sur la ligne « perte de valeur » au sein du résultat opérationnel et ne sont pas réversibles. Les pertes de valeur liées aux titres mis en équivalence sont comptabilisées en « résultat des sociétés mises en équivalence ». Ces pertes de valeur sont réversibles.

Acquisitions par étapes et autres variations de pourcentage de détention

Dans le cadre d'acquisitions par étapes, l'acquéreur doit réévaluer à sa juste valeur à la date d'acquisition toute participation antérieurement détenue, juste avant la prise de contrôle, et reconnaître le produit ou la perte correspondante dans le compte de résultat le cas échéant.

Lorsqu'une participation dans une entreprise associée devient une participation dans une co-entreprise et inversement, la méthode de la mise en équivalence continue d'être appliquée et ces changements d'intérêts ne donnent pas lieu à une réévaluation à la juste valeur.

La perte de contrôle donne lieu à la constatation d'un résultat de cession calculé sur la totalité de la participation détenue à la date de l'opération. Toute participation résiduelle conservée est ainsi réévaluée à sa juste valeur par le compte de résultat au moment de la perte de contrôle.

L'incidence des variations de pourcentage de détention sans incidence sur le niveau de contrôle exercé (acquisition complémentaire ou cession) est constatée en capitaux propres (transactions entre le Groupe et les minoritaires), sans impact sur le résultat.

d) Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires du Groupe regroupe deux principales catégories comptables : les ventes de biens et services et les contrats de construction.

Le chiffre d'affaires est évalué à la juste valeur de la contrepartie reçue ou à recevoir. Dans le cas où l'existence de différé de paiement a un effet significatif sur la détermination de la juste valeur, le chiffre d'affaires est corrigé pour prendre en compte l'effet financier des différés de paiement.

Ventes de biens et services

Le chiffre d'affaires lié à la vente de biens et services, ainsi que les produits de redevances et de licences, sont comptabilisés lorsqu'il est probable que les avantages économiques futurs iront au Groupe et lorsqu'ils peuvent être évalués de façon fiable. Les critères de reconnaissance spécifiques suivants doivent également être remplis pour que le chiffre d'affaires puisse être reconnu :

- Les produits d'une vente de biens sont comptabilisés lorsque l'entreprise a transféré à l'acheteur les principaux risques et avantages inhérents à la propriété des biens ;
- Les produits relatifs à une prestation de services sont comptabilisés en fonction du degré d'avancement de la prestation.

Les coûts relatifs à la prestation rendue (ventes de biens ou prestations de services) sont reconnus en résultat en même temps que les produits correspondants ont été comptabilisés.

Contrats de construction

Un contrat de construction est un contrat spécifiquement négocié pour la construction d'un actif ou d'un ensemble d'actifs qui sont étroitement liés ou interdépendants en termes de conception, de technologie et de fonction, ou de finalité ou d'utilisation.

En fonction de ses caractéristiques, un contrat de construction notifié peut soit directement correspondre à une affaire comptable, soit être segmenté en plusieurs affaires comptables, soit être combiné à un autre contrat de construction en cours d'exécution pour former le périmètre de l'affaire comptable sur laquelle seront reconnus les produits et les charges correspondants.

Les produits et les charges d'une affaire comptable ainsi définie sont enregistrés selon la méthode de l'avancement technique. Toutefois, lorsque l'avancement technique et les dates contractuelles de transfert de propriété ne présentent pas de décalage significatif, l'avancement retenu est celui des clauses contractuelles de transfert de propriété.

Les pénalités de retard ou relatives à la mauvaise exécution du contrat sont comptabilisées en diminution du chiffre d'affaires. Au bilan, les provisions pour pénalités sont déduites des actifs du contrat.

Toute perte probable sur un contrat est provisionnée intégralement dès qu'elle est connue.

Les frais généraux commerciaux, administratifs et financiers sont directement pris en charge dans l'exercice.

L'estimation des travaux restant à effectuer ne tient compte des produits résultant de réclamations présentées que lorsqu'il est hautement probable que celles-ci seront acceptées par le client.

Les paiements partiels reçus sur contrats de construction sont imputés sur les actifs du contrat au rythme de l'avancement du contrat. Les paiements partiels reçus, avant que les travaux correspondants n'aient été exécutés, sont présentés en « avances et acomptes reçus » au passif du bilan.

Le montant cumulé des coûts encourus et des profits comptabilisés, diminué des pertes comptabilisées et des facturations intermédiaires, est déterminé contrat par contrat. Si ce montant est positif, il est comptabilisé à l'actif du bilan sous la ligne « contrats de construction : actif » et s'il est négatif, en « contrats de construction : passif » au passif du bilan.

e) Stocks et en-cours

Dans le bilan consolidé, les travaux en-cours relatifs aux contrats de construction sont inclus sous les lignes « Contrats de construction : actif » ou « Contrats de construction : passif ».

Les stocks et les en-cours sont évalués à leur coût de revient (par les méthodes du FIFO ou du prix moyen pondéré) et dépréciés lorsque le coût devient supérieur à la valeur nette de réalisation. Les en-cours, produits semi-finis et produits finis sont évalués au coût direct des matières premières, de la main d'œuvre de production et des achats de sous-traitance consommés au cours de la production, augmenté d'une quote-part de frais généraux industriels et de tous les autres coûts directement affectables aux contrats.

Lorsqu'il est significatif, le coût des emprunts encouru pendant la période de construction d'un actif qualifié est incorporé dans la valeur de cet actif. Le taux retenu est celui de l'emprunt lorsque le financement est spécifique, ou à défaut, le taux de financement du Groupe.

f) Frais de recherche et de développement

Une partie significative des dépenses de recherche et développement est financée par des clients et organismes publics. Les frais de recherche et de développement autofinancés sont comptabilisés en charge de l'exercice au cours duquel ils sont encourus, à l'exception des frais de développement des projets pour lesquels les critères ci-après sont satisfaits. Dans ce cas, les frais de développement sont inscrits à l'actif du bilan :

- le produit ou le processus est clairement identifié et les coûts sont individualisés de façon fiable ;
- la faisabilité technique du produit/projet est clairement démontrée, et l'expérience du Groupe dans ce domaine est confirmée ;
- les ressources nécessaires pour mener le projet à son terme sont disponibles ;
- il existe un marché potentiel pour le produit, ou il sera utilisé en interne ;
- l'entreprise a l'intention de produire et de commercialiser, ou d'utiliser le nouveau produit ou procédé et peut démontrer sa rentabilité. La rentabilité est appréciée sur la base d'hypothèses commerciales prudentes pour refléter les aléas propres aux cycles longs des activités du Groupe, notamment dans l'aéronautique. Des taux de rentabilité internes minimum sont requis dans le cas de projets jugés risqués.

La majorité des dépenses de développement activées concerne les activités aéronautique et sécurité pour lesquelles les produits développés sont relativement génériques et peuvent être vendus à un plus grand nombre de clients potentiels. Inversement, les dépenses de développement liées aux activités de défense sont réalisées sur des marchés plus spécifiques et restreints, avec un nombre d'acteurs plus limité, pour lesquels la spécificité des produits développés rend plus difficile une mutualisation des études de développement et donc l'activation des coûts engendrés.

Les frais de développement inscrits à l'actif sont amortis sur la durée d'utilisation du produit. Le mode d'amortissement est, en règle générale, déterminé par référence aux quantités sur la période de prise en compte des avantages futurs. Si ce mode ne peut être déterminé de manière fiable, l'amortissement linéaire est pratiqué. La période d'amortissement est fonction du domaine d'activité.

Les actifs font par ailleurs l'objet de tests de pertes de valeur selon les modalités et hypothèses décrites en notes 4. et 14-i. Ces pertes de valeur sont réversibles. Les critères de reprise de pertes de valeur sont identiques aux critères retenus pour la décision de première capitalisation des frais de développement.

Le Groupe bénéficie de crédits d'impôt liés à l'effort de recherche de ses filiales. Ces crédits d'impôt sont inclus dans le résultat opérationnel courant lorsque leur obtention ne dépend pas de la réalisation d'un bénéfice fiscal. Dans le cas contraire, ils sont comptabilisés en déduction de la charge d'impôt sur les bénéfices.

g) Restructurations

Le coût des actions de restructuration est intégralement provisionné dès lors qu'il constitue un passif résultant d'une obligation du Groupe vis-à-vis de tiers, ayant pour origine une décision prise par un organe compétent, matérialisée avant la date de clôture par l'annonce de cette décision aux tiers concernés et à condition que le Groupe n'attende plus de contrepartie de ces coûts.

Ces coûts sont essentiellement constitués des indemnisations au titre de la fin des contrats de travail, des indemnités de licenciement, des coûts de préavis non effectués, ainsi que des dépenses diverses liées aux fermetures de sites telles que les mises au rebut d'actifs. L'ensemble de ces coûts ainsi que les coûts liés directement à des mesures de restructuration (déménagement, formation du personnel muté...) sont présentés en « coût des restructurations » au compte de résultat.

h) Immobilisations incorporelles et corporelles

Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles du Groupe incluent essentiellement :

- les écarts d'acquisition (note 14-c),
- les actifs acquis dans le cadre de regroupements d'entreprises, principalement la technologie, la relation clientèle et le carnet de commandes. Ces actifs sont évalués à leur juste valeur et amortis sur leur durée d'utilité. La juste valeur de ces actifs est basée sur des valeurs de marché. En l'absence de marché actif, le Groupe utilise des approches fondées sur des projections actualisées de flux de trésorerie futurs d'exploitation attendus (méthode des superprofits, méthode des redevances...).
- les frais de développement ayant fait l'objet d'une inscription à l'actif (note 14-f),

Les immobilisations incorporelles font l'objet de tests de perte de valeur (note 14-i).

Immobilisations corporelles

Les terrains, bâtiments et équipements figurent au bilan à leur coût d'acquisition, diminué des amortissements cumulés et des pertes de valeurs constatées. L'amortissement des immobilisations corporelles est généralement pratiqué en fonction des durées d'utilisations suivantes :

- 20 ans pour les constructions ;
- 1 à 10 ans pour les installations techniques, matériels et outillages industriels ;
- 5 à 10 ans pour les autres immobilisations corporelles (matériel de transport, mobilier ...).

Le montant amortissable tient compte de la valeur résiduelle du bien. Les différentes composantes d'une immobilisation corporelle sont comptabilisées séparément lorsque leur durée ou leur rythme d'utilisation estimés et donc leur durée ou leur mode d'amortissement sont significativement différents.

Les frais financiers directement supportés lors de l'acquisition ou pendant la période de construction d'une immobilisation sont incorporés dans le coût de cet actif.

Les biens financés par un contrat de location-financement qui, en substance, transfère la quasi-totalité des risques et avantages liés à la propriété de l'actif au locataire, sont comptabilisés à l'actif du bilan à leur juste valeur ou, si celle-ci est inférieure à la juste valeur, à la valeur actualisée des paiements minimaux au titre de la location. Ces actifs sont amortis comme les actifs acquis en pleine propriété. La dette correspondante est inscrite au passif.

i) Pertes de valeur des actifs immobilisés

A chaque fois que des événements ou circonstances indiquent qu'un actif immobilisé, corporel ou incorporel, a pu perdre de la valeur, ou de manière systématique à chaque clôture annuelle pour les écarts d'acquisition et les immobilisations incorporelles à durée d'utilité indéterminée, des tests de dépréciation sont effectués. Ces actifs (principalement les écarts d'acquisition et les immobilisations incorporelles résultant de regroupements d'entreprises) sont affectés à des unités génératrices de trésorerie (UGT). Le périmètre d'une UGT ne peut être plus large que celui d'un secteur opérationnel avant regroupement, tel que défini par IFRS 8.

Les tests de dépréciation consistent à s'assurer que les valeurs recouvrables de chaque UGT du Groupe sont au moins égales à la valeur comptable des actifs nets correspondants (écarts d'acquisition compris). La valeur recouvrable d'un actif est définie comme la valeur la plus élevée entre sa juste valeur diminuée des coûts de la vente et sa valeur d'utilité. La valeur d'utilité est déterminée à partir des projections actualisées de flux de trésorerie futurs d'exploitation sur une durée de trois ans et d'une valeur terminale. Ces données sont issues des plans stratégiques établis selon les procédures du Groupe.

Le taux d'actualisation retenu est déterminé à partir du coût moyen pondéré du capital du Groupe, corrigé éventuellement du risque propre à chaque secteur d'activité. Ce taux se base notamment sur les taux d'intérêt sans risque du marché, les facteurs de risque inhérents à l'activité de l'entreprise, le taux d'emprunt marginal de l'entreprise et les risques spécifiques pour lesquels les flux de trésorerie n'ont pas été ajustés.

Les hypothèses retenues en matière de croissance de l'activité et de valeur terminale sont fondées sur une approche raisonnable et spécifique au secteur (en général, valeur terminale basée sur une moyenne pondérée du résultat opérationnel courant des trois années du plan stratégique, et sur une croissance limitée à 2%).

Les tests de dépréciation des frais de développement capitalisés (note 14-f) sont effectués, projet par projet, sur la base des projections actualisées des flux de trésorerie futurs relatifs au projet.

j) Actifs financiers, passifs financiers et instruments dérivés

Actifs financiers

Les actifs financiers sont comptabilisés initialement à leur juste valeur. Selon la catégorie à laquelle ils appartiennent, au sens d'IAS 39, ils sont évalués ultérieurement soit à leur juste valeur soit au coût amorti.

- Les titres de participation sont qualifiés de « disponibles à la vente » et sont évalués à leur juste valeur. Le Groupe ne détenant pas de titres de sociétés cotées sur un marché réglementé, la juste valeur est soit déterminée à partir de modélisations fournies par des tiers indépendants, soit par référence à la quote-part de situation nette détenue par le Groupe. A défaut, les titres restent comptabilisés à leur coût. Les variations de juste valeur sont comptabilisées directement en capitaux propres. En cas d'indication objective de perte de valeur, une dépréciation est enregistrée sur la ligne « autres résultats financiers ». Cette dépréciation n'est reprise en résultat qu'à la date de cession du titre considéré.
- Les créances et prêts financiers sont comptabilisés au coût amorti. Ils font l'objet d'une dépréciation s'il existe une indication objective de perte de valeur. Cette dépréciation, enregistrée sur la ligne « autres résultats financiers », peut ultérieurement être reprise en résultat si les conditions qui ont conduit à cette dépréciation ont cessé d'exister.
- Les autres actifs financiers sont évalués à la juste valeur par le compte de résultat. Ils comprennent des OPCVM monétaires et non monétaires, ainsi que des produits de taux (certificats de dépôts, comptes à terme, bons à moyen terme négociables ...).
- Le poste « trésorerie et équivalents de trésorerie » comprend les montants en caisse, les comptes bancaires ainsi que les équivalents de trésorerie (placements à court terme, liquides et facilement convertibles en un montant connu de trésorerie, et soumis à un risque négligeable de changement de valeur).

Passifs financiers

Les emprunts et autres passifs financiers sont évalués selon la méthode du coût amorti en utilisant le taux d'intérêt effectif de l'emprunt. Les primes d'émission, les primes de remboursement et les frais d'émission sont pris en compte dans le calcul du taux d'intérêt effectif et sont donc constatés en résultat de façon actuarielle sur la durée de vie de l'emprunt.

Instruments dérivés

Le Groupe utilise des instruments financiers pour gérer et réduire son exposition aux risques de variation des taux d'intérêt et des cours de change. Les dérivés sont comptabilisés à leur juste valeur au bilan. Pour

être éligibles à la comptabilité de couverture, les instruments financiers doivent avoir les deux caractéristiques suivantes :

- existence formelle et documentée d'une relation de couverture à l'origine ;
- efficacité attendue de la couverture ; cette efficacité devant pouvoir être mesurée de façon fiable et démontrée dès l'origine et tout au long de la relation de couverture.

Les principes comptables relatifs aux instruments dérivés de change sont présentés dans la note 14-b. Les instruments financiers relatifs aux couvertures de taux font l'objet d'une comptabilité de couverture de juste valeur ou de flux de trésorerie :

- une couverture de juste valeur permet de se prémunir contre les variations de valeurs d'actifs et de passifs,
- une couverture de flux futurs permet de se prémunir contre les variations de valeurs de flux futurs de trésorerie (flux d'intérêts futurs inconnus générés par des emprunts souscrits à taux variables ou des emprunts futurs à émettre hautement probables, par exemple).

Dans le cas des relations de couverture de juste valeur, les passifs financiers couverts par des instruments dérivés de taux d'intérêt sont réévalués à hauteur du risque couvert. Les variations de valeur de l'élément couvert sont comptabilisées en résultat de la période et viennent ainsi compenser les variations symétriques de l'instrument dérivé. Dans le cas des relations de couverture de flux de trésorerie, les variations de juste valeur des instruments dérivés de taux enregistrés au bilan sont alors comptabilisées directement en contrepartie des capitaux propres pour la partie efficace, jusqu'à ce que les flux couverts impactent le résultat.

k) Imposition différée

Thales comptabilise un impôt différé lorsque la valeur fiscale d'un actif ou d'un passif est différente de sa valeur comptable. Les effets des modifications des taux d'imposition sont inscrits dans le résultat de l'exercice au cours duquel le changement de taux est décidé, sauf si les opérations concernées ont été enregistrées directement dans les capitaux propres. Les impôts différés ne sont pas actualisés.

Les impôts différés ne sont pas constatés à l'actif dès lors que la société concernée n'a pas l'assurance raisonnable de les récupérer. Pour apprécier sa capacité à récupérer ces actifs, le Groupe tient compte notamment des prévisions de résultats fiscaux futurs des entités fiscales sur un horizon généralement de cinq ans, des éléments passés non récurrents et des stratégies fiscales spécifiques à chaque pays.

l) Retraite et autres avantages à long terme

Conformément aux lois et pratiques de chaque pays dans lequel il est implanté, le Groupe accorde à ses salariés des avantages postérieurs à l'emploi (régimes de retraites, d'indemnités de fin de carrière, de couverture médicale...) ainsi que d'autres avantages à long terme (médailles du travail, primes d'ancienneté au moment du départ...). Pour les régimes à cotisations définies et les régimes de base, le Groupe n'a pas d'autres obligations que le paiement des cotisations ; la charge correspondante est constatée dans le résultat de la période.

Dans le cadre des régimes à prestations définies, le Groupe évalue et comptabilise les engagements correspondants de la manière suivante :

Les engagements sont évalués par des actuaires indépendants, selon la méthode des unités de crédit projetées avec salaire de fin de carrière. Ces calculs intègrent principalement des hypothèses d'actualisation financière, d'inflation, de mortalité, de rotation du personnel...

Des gains et pertes actuariels sont générés par des changements d'hypothèses ou des écarts d'expérience (écart entre le projeté et le réel) sur les engagements ou sur les actifs des régimes :

- Les écarts actuariels relatifs aux avantages postérieurs à l'emploi sont reconnus en « autres éléments du résultat global », sans reclassement ultérieur dans le compte de résultat. Le cas échéant, les ajustements provenant du plafonnement des actifs nets relatifs aux régimes surfinancés suivent la même méthode.
- Les écarts actuariels relatifs aux autres avantages à long terme sont immédiatement comptabilisés en résultat financier (note 9.3).

Le coût des services passés ainsi que les réductions / liquidations de régimes sont intégralement comptabilisés dans le compte de résultat de la période au cours de laquelle ils sont intervenus, au sein du résultat opérationnel.

La charge d'intérêt nette, déterminée sur la base du taux d'actualisation des engagements, est comptabilisée en résultat financier.

m) Paiements fondés sur des actions

Plans d'actions gratuites réglés en actions

Entre 2007 et 2013, Thales a attribué à ses salariés des actions gratuites et/ou des actions de performance. Ces attributions donnent lieu à la comptabilisation d'une charge représentative de la juste valeur des services rendus à la date d'attribution. Cette charge de personnel est enregistrée en contrepartie des capitaux propres.

La juste valeur des services rendus est déterminée en se référant à la juste valeur des actions à la date d'attribution des droits, déduction faite du montant actualisé des dividendes non perçus par les salariés sur la période d'acquisition des droits et en tenant compte des conditions de présence.

Les conditions de performance, internes, sont prises en compte uniquement par le biais de l'ajustement du nombre probable d'instruments dont l'acquisition par les membres du personnel est attendue à l'issue de la période d'acquisition. Elles ne sont donc pas prises en compte lors de l'évaluation de la juste valeur des instruments octroyés, déterminée à la date d'attribution.

La charge est étalée linéairement sur la période d'acquisition des droits et ajustée, le cas échéant, pour tenir compte de la perte des droits.

Plans en unités indexées sur la valeur de l'action Thales

Un Plan en unités indexées sur la valeur de l'action Thales et dont certaines sont soumises à conditions de performance, a été mis en œuvre en 2014. A échéance, les bénéficiaires recevront la valeur déterminée pour moitié par dation d'actions et pour moitié en trésorerie.

La part livrée en actions suit les mêmes règles comptables que les plans d'actions gratuites. S'agissant de la part réglée en trésorerie, la norme IFRS 2 prévoit d'évaluer les services acquis et le passif encouru à la juste valeur de ce passif. Jusqu'au règlement de ce passif, la dette est réévaluée en date de clôture en résultat. La réévaluation de la dette tient compte non seulement de la réalisation de la condition de performance et/ou de présence, mais également de la variation de valeur des actions sous-jacentes.

Le versement de la rémunération étant soumis à une condition de présence, la charge est étalée linéairement sur la période d'acquisition des droits.

Plans d'actionnariat salarié

Les offres d'achat d'actions proposées aux salariés avec une décote par rapport au prix moyen de marché dans le cadre des Plan d'Epargne Entreprise ne comportent pas de période d'acquisition des droits mais sont grevées d'une interdiction légale de céder les actions pendant une période de cinq ans. L'évaluation de l'avantage accordé au salarié tient compte de la perte de valeur associée à cette condition d'incessibilité.

La charge comptable relative aux paiements fondés sur des actions (plans d'options, actions gratuites et PEE) est incluse dans le résultat opérationnel courant avec pour contrepartie le compte de réserves consolidées, sans incidence sur les capitaux propres totaux.

15. HONORAIRES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

Les honoraires versés aux commissaires aux comptes en 2014 et 2013 sont présentés ci-après (a) :

	Mazars				E Y			
	Montant (HT)		%		Montant (HT)		%	
	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013
Audit								
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés (b)								
- Emetteur	695	695	13%	13%	770	804	15%	15%
- Filiales intégrées globalement	4 123	3 905	75%	73%	3 596	3 916	71%	70%
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissaire aux comptes (c)								
- Emetteur	302	256	5%	5%	106	140	2%	2%
- Filiales intégrées globalement	410	506	7%	9%	318	360	7%	7%
Sous-total	5 530	5 348	100%	100%	4 790	5 220	95%	94%
Autres prestations rendues par les réseaux aux filiales intégrées globalement (d)								
Juridique, fiscal, social	5	11	--	--	272	342	5%	6%
Autres (si > 10% des honoraires d'audit)	--	--	--	--	--	--	--	--
Sous-total	5	11	--	--	272	342	5%	6%
Total	5 535	5 359	100%	100%	5 062	5 562	100%	100%

- (a) Concernant la période à considérer, il s'agit des prestations effectuées au titre d'un exercice comptable prises en charge au compte de résultat.
- (b) Y compris les prestations des experts indépendants ou membres du réseau des commissaires aux comptes auxquels celui-ci a recours dans le cadre de la certification des comptes.
- (c) Cette rubrique reprend les diligences et prestations directement liées rendues à l'émetteur ou à ses filiales:
- par le commissaire aux comptes dans le respect des dispositions de l'article 10 du Code de déontologie ;
 - par un membre du réseau dans le respect des dispositions des articles 23 et 24 du Code de déontologie.
- (d) Il s'agit des prestations hors audit rendues, dans le respect des dispositions de l'article 24 du Code de déontologie, par un membre du réseau aux filiales de l'émetteur dont les comptes sont certifiés.

16. DIVERS

Les filiales allemandes Thales Transportation Systems GmbH, Thales Security Solutions & Services GmbH, Electronic Signalling Services (ESS) GmbH et Thales Immobilien Deutschland GmbH, toutes situées au 1 Thalesplatz, 71254 Ditzingen, ont demandé à être exemptées de leur obligation de publier leurs comptes sociaux respectifs pour l'exercice 2014, en application de l'alinéa 264 du paragraphe 3 du Code de Commerce allemand.

17. LISTE DES PRINCIPALES SOCIETES CONSOLIDEES

(outre Thales SA, société mère)

	PAYS	% Intérêt 31/12/14	31/12/13
1. ENTITES CONTROLEES (INTEGRATION GLOBALE)			
LiveTV LLC	Etats-Unis	100%	--
TDA Armements SAS	France	100%	100%
Thales Alenia Space SAS	France	67%	67%
Thales Alenia Space Italia SpA	Italie	67%	67%
Thales Air Systems SAS	France	100%	100%
Thales Australia Ltd	Australie	100%	100%
Thales Austria GmbH	Autriche	100%	100%
Thales Avionics SAS	France	100%	100%
Thales Avionics, Inc.	Etats-Unis	100%	100%
Thales Avionics Electrical Systems SAS	France	100%	100%
Thales Canada Inc.	Canada	100%	100%
Thales Communications & Security SAS	France	100%	100%
Thales Defense & Security, Inc.	Etats-Unis	100%	100%
Thales Electronic Systems GmbH	Allemagne	100%	100%
Thales Espana Grp, S.A.U.	Espagne	100%	100%
Thales Electron Devices SAS	France	100%	100%
Thales Italia SpA	Italie	100%	100%
Thales Nederland B.V.	Pays-Bas	99%	99%
Thales Norway A.S.	Norvège	100%	100%
Thales Optronique SAS	France	100%	100%
Thales Transportation Systems GmbH	Allemagne	100%	100%
Thales Ground Transportation Systems UK Ltd	Royaume-Uni	100%	100%
Thales-Raytheon Systems Company SAS *	France	50%	--
Thales Services SAS	France	100%	100%
Thales Solutions Asia Pte Ltd	Singapour	100%	100%
Thales Systèmes Aéroportés SAS	France	100%	100%
Thales Transport & Security Ltd	Royaume-Uni	100%	100%
Thales Training & Simulation SAS	France	100%	100%
Trixell SAS *	France	51%	--
Thales Underwater Systems SAS	France	100%	100%
Thales UK Ltd **	Royaume-Uni	100%	100%
2.CO-ENTREPRISES (MISE EN EQUIVALENCE)			
Air Command Systems International SAS (ACSI)	France	50%	50%
Citylink Telecommunications Holdings Ltd	Royaume-Uni	33%	33%
DCNS	France	35%	35%
Diehl Aerospace GmbH	Allemagne	49%	49%
Junghans Microtec GmbH	Allemagne	45%	45%
Samsung Thales Co. Ltd	Corée du Sud	50%	50%
Sofradir SAS	France	50%	50%
Thales-Raytheon Systems Company LLC *	Etats-Unis	--	50%
Thales-Raytheon Systems Company SAS *	France	--	50%
Trixell SAS *	France	--	51%
3.ENTREPRISES ASSOCIEES (MISE EN EQUIVALENCE)			
Aviation Communications & Surveillance Systems	Etats-Unis	30%	30%
Airtanker Holdings Ltd	Royaume-Uni	13%	13%
Cloudwatt	France	22%	22%
Eletronica SpA	Italie	33%	33%
ESG Elektroniksystem- und Logistik GmbH	Allemagne	30%	30%
Thales-Raytheon Systems Company LLC *	Etats-Unis	50%	--
Telespazio SpA	Italie	33%	33%

* Suite au changement de pacte d'actionnaires entraînant la prise de contrôle exclusif de Thales-Raytheon Systems Company SAS et de Trixell SAS au sens d'IFRS 10 (cf. note 3)

** En 2014, Thales UK Ltd inclut les activités ex Thales Air Defence Ltd, Thales Avionics Ltd, Thales Naval Ltd, Thales Optronics Ltd, Thales Underwater Systems Ltd et Thales Training & Simulation Ltd.